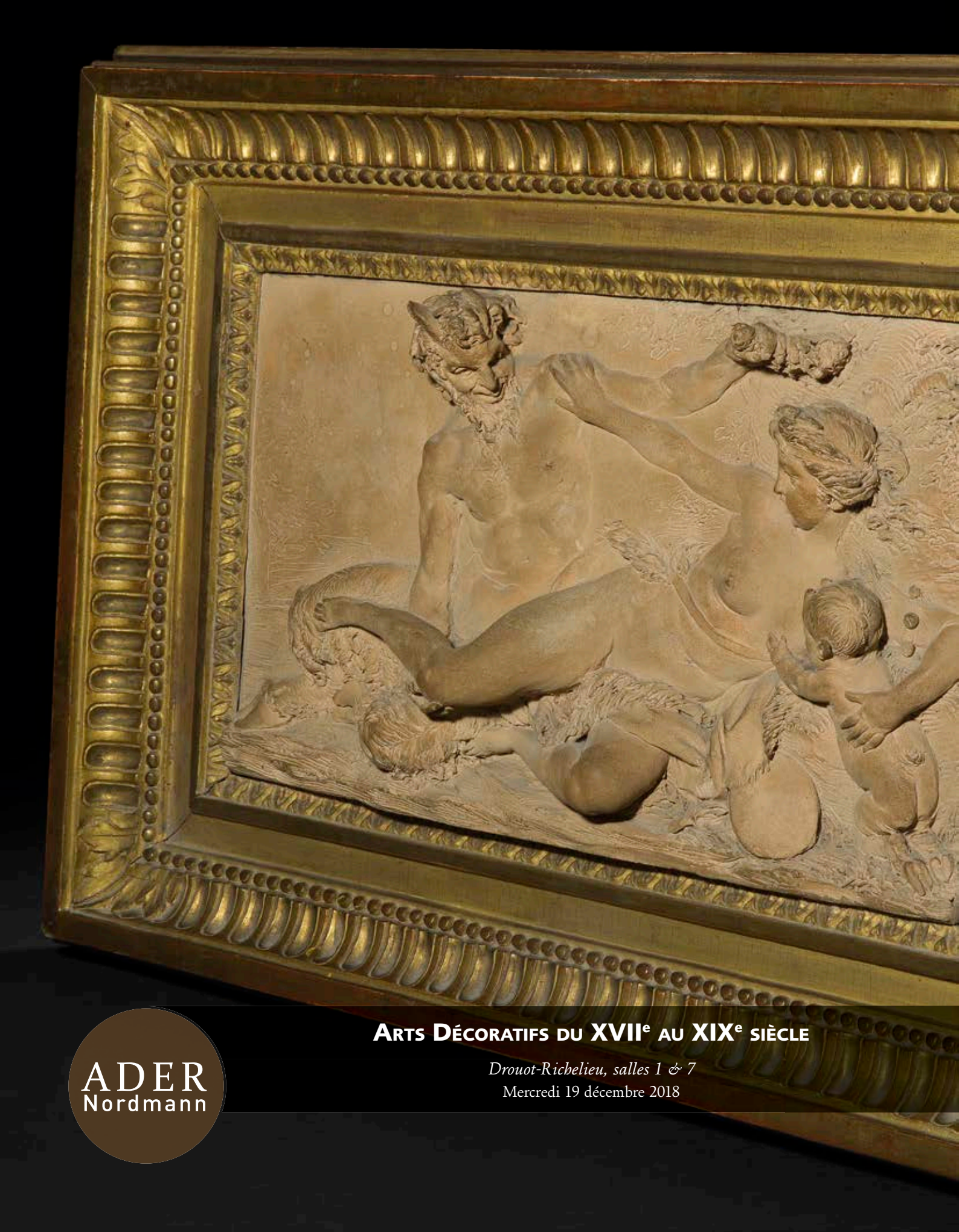


Arts Décoratifs du XVIIe au XIXe siècle

Drouot-Richelieu, salles 1 & 7

Mercredi 19 décembre 2018

ADER
Nordmann

Experts

Claire BADILLET
Tél. : 06 07 58 89 89
claire-badillet@orange.fr
A décrit les lots : 1, 53, 54, 183 à 197, 225

Jean-Claude DEY
assisté d'Arnaud de GOUVION SAINT-CYR
8 bis, rue Schlumberger
92430 Marnes la Coquette
Tél. : 01 47 41 65 31
jean-claude.dey@wanadoo.fr
www.jeanclaudedey-expert.com
Ont décrit les lots : 2 à 52

Cabinet de BAYSER
69, rue Sainte Anne
75002 Paris
Tél. : 01 47 03 49 87
expert@debayser.com
A décrit les lots : 55 à 114

Cabinet TURQUIN
69, rue Sainte Anne
75002 Paris
Tél. : 01 47 03 48 78
julie.ducher@turquin.fr
A décrit les lots : 115 à 135, 137 à 149, 151 à 155, 157, 160 à 162, 163 à 165, 167 à 170, 172, 176 à 180, 182

Cyrille FROISSART
9, rue Frédéric Bastiat
75008 Paris
Tél. : 01 42 25 29 80
froissart.expert@gmail.com
www.cyrillefroissart.com
A décrit les lots : 198 à 208

Cabinet PORTIER & Associés
Alice JOSSAUME
26, boulevard Poissonnière
75009 Paris
Tél. : 01 48 00 03 41
contact@cabinetportier.com
A décrit le lot : 209

Laurence FLIGNY
assistée de Benoît BERTRAND
Tél. : 01 45 48 53 65
laurencefligny@aol.com
Ont décrit les lots : 210, 211, 213 à 224, 226 à 231, 233 à 234

SCULPTURE ET COLLECTION
Alexandre LACROIX
Élodie JEANNEST DE GYVÈS
69, rue Sainte-Anne
75002 Paris
Tél. : 01 83 97 02 06
contact@sculptureetcollection.com
A décrit les lots : 212, 232, 241, 242, 281, 282

Pierre-François DAYOT
23, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
Tél. : 01 42 97 9 07
pf.dayot@gmail.com
A décrit les lots : 236 à 240, 243 à 258, 260 à 263, 265 à 280

Albéric FROISSART
Tél. : 06 80 26 86 38
albe.froissart@gmail.com
A décrit les lots : 259, 264

Emmanuel EYRAUD
assisté de Laurie-Anne CHEVREUX
27 rue Saint-Dominique
75007 PARIS
Tél. : 01 45 54 97 51
eyraud.expert@free.fr
Ont décrit les lots : 283 à 294

Pierre CHEVALIER
Tél. : 06 15 45 25 43
pierrechevalier19@yahoo.fr
A décrit les lots : 295 à 298

Mercredi 19 décembre 2018 à 14 heures

Vente aux enchères publiques

Drouot-Richelieu, salles 1 & 7
9, rue Drouot 75009 Paris

SOUVENIRS HISTORIQUES

DESSINS ANCIENS

TABLEAUX

ARGENTERIE

CÉRAMIQUE

MOBILIER & OBJETS D'ART

SCULPTURE

Responsable de la vente :
Marc GUYOT
Assisté de Clémentine DUBOIS
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél : 01 78 91 10 11

Expositions publiques
à l'Hôtel Drouot - Salles 1 & 7
Mardi 18 décembre 2018 de 11 h à 18 h
Mercredi 19 décembre 2018 de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 01

Catalogue visible sur
www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur
www.drouotlive.com

DROUOT DIGITAL Live

En 1re de couverture, est reproduit le lot 259

Souvenirs du Général François GROUVEL (1771-1836)

Colonel du 16e régiment de dragons sous l'Empire.
Grand officier de la Légion d'honneur.
Chevalier de l'ordre de Saint Louis et des ordres militaires de Bade et de Wurtemberg.
« Vigilat omnes Armis fideles »

GROUVEL (François, baron, puis vicomte), naquit le 17 octobre 1771 à Rouen (Seine-Inférieure).

Dragon le 15 août 1791 dans le 16e régiment (ci-devant d'Orléans), il passa brigadier-fourrier le 20 décembre 1792, partit pour l'armée de l'Ouest le 1er janvier 1793, y obtint successivement les grades de maréchal-des-logis, de maréchal-des logis-chef, d'adjudant-sous-officier et de sous-lieutenant les 17 avril, 2 mai, 5 mai 1793 et 5 messidor an II, et passa aide-de-camp du général Chabot le 19 frimaire an IV.

Sous les ordres de son général aux armées d'Italie et des îles du Levant pendant les guerres des ans V, VI et VII, et nommé lieutenant le 19 frimaire an V, puis capitaine le 19 prairial an VI, Grouvel se distingua pendant le siège de Corfou en l'an VII, et obtint le grade de chef d'escadron sur le champ de bataille le 1er brumaire. Le 13 du même mois, à Corfou, lors de la révolte du faubourg Manducchio, il parvint, avec quelques soldats de la 79e de ligne, à déloger d'un couvent un fort parti d'insurgés, et, à l'affaire de Custrades, il contribua par son intrépidité à l'enlèvement d'une batterie et à la prise d'une grande quantité de bestiaux qui servirent à alimenter les blessés et les malades.

Ce fut aussi à l'intelligence et au zèle de ce brave officier qu'on dut la formation d'une petite troupe de chasseurs, à la tête de laquelle il harcelait chaque jour l'ennemi assiégeant Corfou, et, le jour de l'attaque générale de cette place par l'armée anglo-russe, malgré une grêle de boulets, Grouvel parvint à porter un ordre important au capitaine d'un vaisseau français se battant contre huit vaisseaux anglais de première ligne.

De retour en France, et confirmé dans son grade de chef d'escadron par le premier Consul le 21 nivôse an VIII, il passa aide de-camp du général Labarolière le 17 pluviôse suivant, et fit la campagne de cette année à l'armée de l'Ouest. Il était, en l'an IX, chef d'état-major du même général, commandant la 14e division militaire, fut envoyé en l'an X à Nevers avec le 21e régiment de cavalerie dans lequel il venait d'être nommé chef d'escadron titulaire le 9 nivôse, passa ensuite au 15e régiment de dragons le 10 nivôse an XI, et devint titulaire au 10e régiment de dragons le 29 germinal de la même année.

Membre de la Légion d'Honneur le 25 prairial an XII, étant à l'armée des côtes de l'Océan, il commanda pendant trois mois un détachement de 400 hommes de la division de dragons, embarqués sur la flottille de Saint-Valery, servit avec distinction à la grande armée pendant les campagnes des ans XIV et 1806 en Autriche et en Prusse, et fut promu major du 17e le 24 septembre 1806.

Il rentra au dépôt de son nouveau corps, obtint le grade de colonel en second le 31 mars 1809, rejoignit le régiment à l'armée d'Espagne, et fut promu colonel du 16e de dragons le 20 janvier 1810. Pendant les campagnes de 1811 et 1812, il fit partie de l'armée du Midi en Espagne, obtint la décoration d'officier de la Légion d'Honneur le 10 avril 1812, et fut élevé au grade de général de brigade le 30 mai 1813.

Il eut l'occasion de se signaler à Gor, sur la route de Grenade à Murcie le 12 mai 1811, à la tête de trois pelotons de son régiment, en enfonçant trois escadrons de l'armée insurgée de Murcie, tuant 50 hommes, prenant 60 chevaux et faisant 45 prisonniers. À Moralès, près de Tora, le 2 juin 1813, il soutint à la tête de 300 hommes de son régiment l'attaque de 1 500 hussards anglais, appuyés par six pièces d'artillerie légère. Il parvint, après de valeureux efforts à dégager un escadron français totalement enveloppé.

Rappelé en France pour servir à la grande armée, il obtint un congé de convalescence jusqu'au 15 septembre, rejoignit la grande armée, où il servit jusqu'à la fin de la campagne de Saxe, et fut nommé baron au mois de janvier 1814.

L'Empereur le désigna en février pour aller commander une des brigades de la division de cavalerie de réserve du général Pajol, chargé de la défense du cours de la Seine entre Nogent et Pont-sur-Yonne, et le général Grouvel suivit toutes les opérations des derniers mois de la campagne de France. Maintenu en activité sous les deux Restaurations, il fut nommé chevalier de Saint-Louis le 1er septembre 1814, puis inspecteur-général de cavalerie pour les années 1820 et 1821, commandeur de la Légion d'Honneur en 1822, lieutenant-général en disponibilité le 22 mai 1825, vicomte en 1827, et chargé, en 1829, de l'inspection générale de la gendarmerie.

En 1830, il fut compris dans le cadre d'activité fixé par l'ordonnance du 15 novembre, et mourut à Strasbourg, le 26 décembre 1836, des suites d'une maladie contractée dans sa dernière inspection.

Il était grand officier de la Légion d'honneur depuis le le 30 avril 1835.

1

Important coffre en chêne rectangulaire comprenant l'argenterie du Général Grouvel, marqué à ses initiales au revers et gravé de ses armoiries d'alliance sommées d'une couronne de vicomte, témoignage de ses campagnes napoléoniennes et de son engagement sous la restauration.

Il comprend :
- 57 assiettes en argent modèle filets contours, en provenance d'ESPAGNE (XVIIIe et XIXe siècle) - différentes villes et orfèvres - et de STRASBOURG (1809 - 1818)
- 10 plats en argent (paire de plats ronds, à perdreaux, à ragoût et deux paires de plats ovales) modèle filets contours, en provenance d'ESPAGNE (XVIIIe et XIXe siècle) - différentes villes et différents orfèvres

Poids total : 38706 g
FRANCE 1809 - 1818
- 1 paire de poëlons couverts de forme ronde, manche en bois tourné de STRASBOURG - de Jean LEYSZ - premier quart du XIXe siècle
- 1 soupière ovale couverte la prise à anses serpent
- 2 paires de bougeoirs à pans rehaussés de têtes de femmes de face, modèle de BIBRON
- 1 saucière et un plateau

Poids total brut : 9 020,8 g

Provenance :
Campagnes de Prusse, Poméranie, Tyrol et Espagne
Par descendance. 20 000 / 25 000 €

2

Rare casque d'officier supérieur de dragons ayant appartenu au Général François GROUVEL.

Bombe à la Minerve en cuivre doré (petits coups). Cimier en cuivre doré, estampé, sur les côtés, décoré de godrons sur fond amati et sur l'avant d'une tête de Méduse, d'une palmette, de branches de laurier, orné du chiffre de l'Empereur Napoléon Ier «N» sous couronne impériale, en argent.
Bandeau et visière recouverts de peau (usée). Jonc en cuivre doré.
Porte-plumet en laiton doré, gravé d'une branche de laurier.
Rosaces de jugulaires en fleurs en laiton découpé et doré.
Jugulaires en passementerie de fils et de canetille d'argent, à décor d'écailles, montées sur velours noir.
Marmouset lenticulaire en canetille, fil et paillettes d'argent. Houppette de marmouset en crin noir.
Crinière en torsade de canetille d'argent en partie supérieure, montée sur cuir, à queue en crin noir, entièrement tressée et réunie en natte (raccourcie).
Doublure de visière et restes de coiffe intérieure en cuir (manques).
Époque Premier Empire. Utilisé entre 1808 et 1813.
État de service et d'usage.

Historique et état du casque :
- L'entaille à l'arrière du cimier proviendrait d'un coup de sabre reçu au combat de Moralès, le 2 juin 1813, où Grouvel soutint à la tête de 300 hommes de son régiment l'attaque de 1 500 hussards anglais, appuyés par 6 pièces d'artillerie légère. Il parvint, après de valeureux efforts à dégager un escadron français totalement enveloppé. « Son casque fut taillé en pièces sur sa tête ». *Revue d'Alsace* (1837).
- Les coups sur la bombe seraient dus à des projectiles anglais, toujours à Moralès. « Le colonel Grouvel qui avait montré la plus grande bravoure et reçu trois balles (sic) dans son casque, fut nommé général. » *Historique du 16e régiment de dragons par Castelras Villemartin* (1892).
- Jugulaires anciennement changées, probablement à l'époque, les jugulaires à écailles de laiton étant particulièrement fragiles, ou pour la parade.
- Manque le pare-pluie.
- Ce casque est du modèle utilisé vers 1808, avec la généralisation du modèle à la « Minerve ».

Exposition :
« Napoléon et la Légion d'honneur », 20 mars-20 juin 1968, Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.
N°369 - Souvenirs du Général Grouvel.
« Casque de colonel du 16e dragons ayant appartenu au Vicomte, Lieutenant Général, ancien colonel au 16e régiment de dragons. Le cimier est fendu d'un coup de sabre anglais, reçu au combat de Morales (Espagne), le 2 juin 1813. Plumet de la collection Brunon. (...) Le général porte ce casque sur son portrait. »

15 000 / 25 000 €

3

Sabre d'officier supérieur de cavalerie, attribué au Général François Grouvel, au modèle des sabres de luxe des carabiniers.

Poignée recouverte de basane avec filigrane.
Pommeau à courte jupe, à pans, gravé de feuillages.
Garde à cinq branches dite « de bataille », à coquille ornée au « N » sous couronne impériale frappée de l'aigle.
Belle lame en damas, à dos arrondi, marquée « Manufre de Klingenthal Coulaux Frères », à contre tranchant et pans creux, gravée au tiers sur une face d'un trophée d'armes, d'un homme en armure et de pièce d'artillerie, de branches feuillagées et de cornes d'abondance ; sur l'autre face, de trophée d'armes, d'aigle sous couronne impériale, de rinceaux feuillagés, de fleurs et d'une grenade enflammé.
Fourreau en bois recouvert de basane à couture métallique, (accidents et manques), à trois garnitures en laiton ciselé, découpé, à décor de trophées d'armes, d'abeilles, de rinceaux feuillagés et coquilles. Dos ciselé de la toile d'araignée et de frise mouvementée en encadrement.
Avec sa dragonne d'officier supérieur de cavalerie en passementerie.
A.B.E. Époque Ier Empire (usures, cassure à la branche supérieure de la garde).

Historique :
Ce type de sabres, habituellement attribué aux carabiniers, était d'une production privée, destinée aux officiers supérieurs de cavalerie, presque systématiquement montés avec des lames de luxe de Klingenthal.
Ce sabre s'est développé à la toute fin de l'Empire et durant les Cent jours.
L'esthétique de ces sabres a été par la suite reprise pour les sabres de carabiniers de Monsieur, sans les attributs impériaux naturellement. Certains sabres de cette unité seraient d'ailleurs des modèles du Premier Empire modifiés.

Pour la dragonne, on regardera le portrait du général Grouvel (voir lot 20) qui porte une dragonne similaire sur son sabre à garde de bataille.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance.

6 000 / 8 000 €

4

Sabre d'officier de cavalerie prussienne dit « Pallasch » de cuirassier ou de garde du corps modèle 1732.
Fusée en bois annelée (manque le filigrane). Monture en bronze ciselé à une branche. Coquille à l'aigle et au chiffre royal. Contre garde à poucier. Belle dragonne en passementerie, portant deux étoiles d'argent.
Composite, remonté avec une lame courbe, à dos plat, contre-tranchant et pans creux et un fourreau en laiton à deux bracelets décorés au trait et deux anneaux. Dard en fer.
XIXe siècle.

Historique :
Pour les officiers de la Grande armée ces Pallasch avaient une importance toute particulière.
En effet, ce sont ces armes qu'aiguisèrent les gardes du corps du Roi de Prusse sur les marches de l'Ambassade de France à Berlin, provocation qui précipita la guerre entre l'Empire français et le Royaume de Prusse en 1806.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance.

1 500 / 2 000 €

5

Paire de lampes murales à pétrole dite « Quinquet »,
avec abat-jours, en tôle de fer à décor polychrome et doré.
Dans l'état (accidents, électrifiées).
Époque Premier Empire.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance. 400 / 500 €

6

Belle montre de gousset du Général François Grouvel.
En or jaune 18K (750)
Mouvement à verge à sonnerie heures et quarts par déclenchement du poussoir de la bélière, signé sur la platine et le couvercle du mécanisme « Brisbart quai Pelletier n° 10 à Paris 1819 ». Cadran doré, index à cartouches émaillés formant les heures. Date par aiguille centrale (manque l'aiguille) graduée dans un cercle émaillé. Couvercle guilloché en rayons, au chiffre du Général « FG ». Pourtour annelé. Gravé sur la bélière «30 mai 1819».
N° 5451
Poids brut : 137,3 g
Diam. : 58 mm
B.E. pour le cadran et le boîtier. Le poussoir de la bélière ne fonctionne pas. Mécanisme à revoir. Époque Restauration.

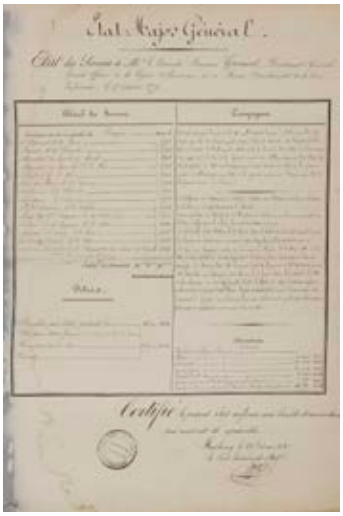
Historique :
Almanach du commerce de 1809 : « Brisbart, fils, fabricant, tient magasin de montres et les raccommode. Objets de fantaisie. Quai Pelletier n° 10 »
Il déménagea au 12 du même quai par la suite.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance. 3 000 / 4 000 €

5

6

6



7

7

Deux documents relatifs à la carrière du Général François Grouvel :
a) Brevet de chef d'escadron du 10e régiment de dragons.
Sur vélin. Fait le 30 floréal An XI (20 mai 1803).
Signé du ministre de la Guerre Berthier, du secrétaire d'état Maret et de Bonaparte (secrétaire).
b) États de service du lieutenant général François Grouvel.
Fait à Strasbourg le 23 février 1837, par l'Intendance militaire.
A.B.E. (traces d'humidité).

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance.

200 / 300 €

8

LETTRES PATENTES

Brevet de chevalier de l'Empire au nom de François Grouvel, colonel en second du « 9e (sic) régiment provisoire de dragons ».
Sur vélin, avec armoiries peintes au naturel.
Signatures de l'Empereur Napoléon Ier et de l'archichancelier Cambacérès.
Dans son étui en métal blanc (accidents) avec un sceau de cire rouge (postérieur, uniface) au modèle, représentant l'Empereur Napoléon Ier en majesté.
Daté du 14 juin 1810 au Palais de Saint Cloud.
A.B.E.

Historique :
Les armoiries de Grouvel comme chevalier de l'Empire (1815) sont les suivantes :
Tiercé, en fasce : 1) d'or chargé à dextre d'un dragon ailé de sable, et à senestre d'une tour du même
2) de gueules à une croix de la Légion d'Honneur d'argent des chevaliers légionnaires
3) d'argent à 1 galère de sable, armée de 5 avirons et d'un éperon d'or, voguant sur une mer d'azur.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance. 1 500 / 2 000 €

9

LETTRES PATENTES

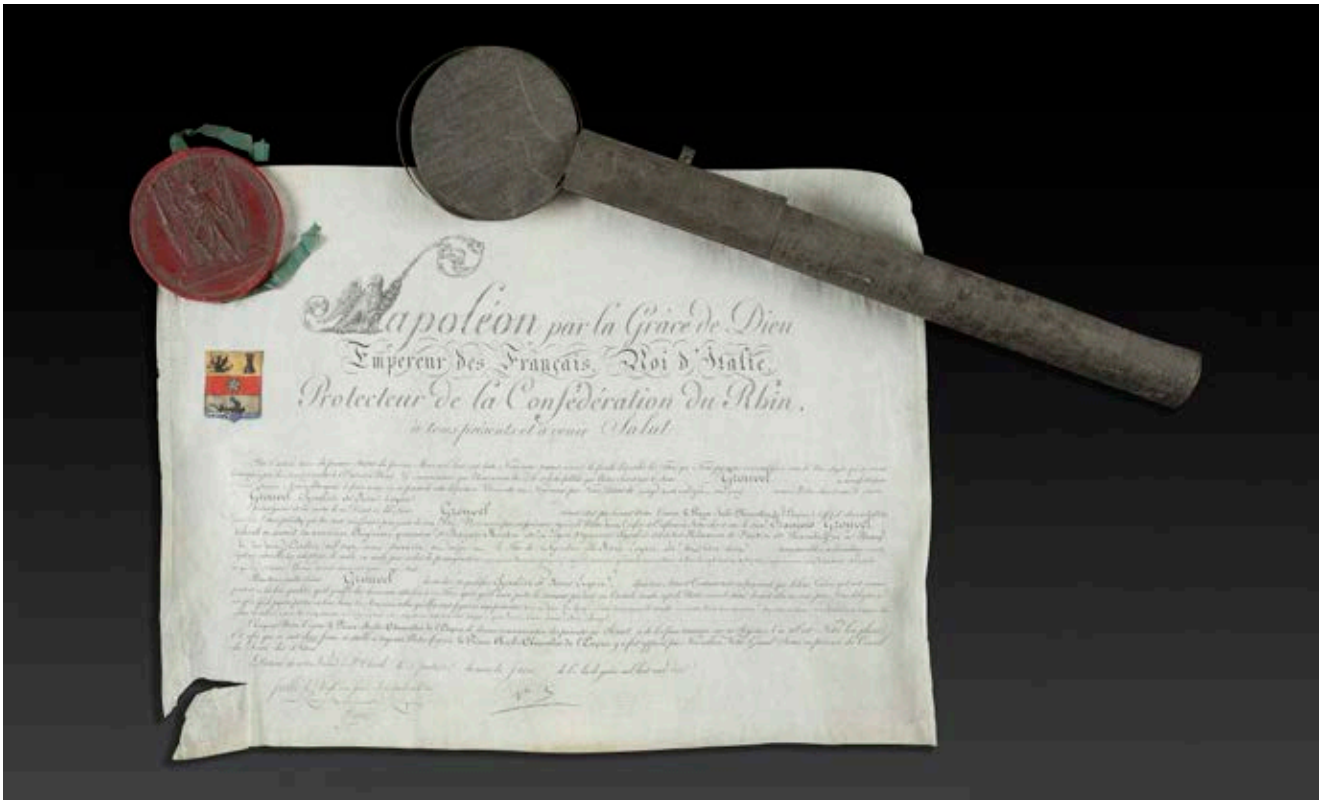
Brevet de baron au nom de François Grouvel, maréchal de camp.
Sur vélin, avec armoiries peintes au naturel.
Signatures « Louis » du Roi Louis XVIII et du chancelier Dambray.
Dans son étui en métal blanc avec son sceau de cire verte aux Armes de France et de Navarre, avec rubans représentant le Roi Louis XVIII en Majesté.
Daté du 11 juin 1816 à Paris.
B.E.

Historique :
Grouvel est nommé baron en 1816, avec des armoiries reprenant ses armes de chevalier de l'empire, combinées à celles de son épouse (née Nebel), remplaçant le 2e tiercé des chevaliers légionnaires.
Grouvel était vraisemblablement très lié à sa femme et à sa famille car, en plus de cette belle marque d'attachement, on retrouve ses armoiries de vicomte alliées à celles de sa femme sur son argenterie.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance. 1 000 / 1 500 €

8

9


Napoléon par la Grâce de Dieu
Empereur des Français, Roi d'Italie,
Protecteur de la Confédération du Rhin,
à tous présents et à venir Salut

8

Louis, par la grace de Dieu,
Roi de France et de Navarre
A tous présens et à venir Salut

9

Ordres de chevalerie du Général François GROUVEL (1771-1836), provenant de sa descendance

10
FRANCE
ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS, créé en 1693.
Croix de chevalier d'époque Restauration modifiée sous la Monarchie de Juillet, ayant appartenu au Général François Grouvel.
Or et émail (éclats). Ruban d'époque.
42 x 40 mm
B. 150 / 250 €

11
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR, institué en 1802.
Étoile de chevalier du 4e type, réduite, ayant appartenu au Général François Grouvel.
Argent, centres en or en trois parties et émail (éclats).
Ruban d'époque.
45 x 27 mm
T.B.

Historique :
François Grouvel fut nommé chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Il sera promu officier en 1812. 500 / 600 €

12
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR
Plaque de grand officier d'époque Monarchie de Juillet, ayant appartenu au Général François Grouvel.
Argent, vermeil et émail (petits éclats, et petits manques à la hampe d'un drapeau). Revers à attache basculante.
Poinçon tête de lièvre.
77 mm - Poids brut : 43 g
T.B.

Historique :
François Grouvel fut nommé grand officier de la Légion d'honneur le 30 avril 1835. 1 500 / 2 000 €

13
WURTEMBERG
ORDRE DU MÉRITE MILITAIRE, créé en 1806
Croix de chevalier, ayant appartenu au Général François Grouvel
En or à branches émaillées unifaces marquées « BENE MERENTIBUS » (petits éclats). Centre émaillé au chiffre du Roi Frédéric Ier. Anneau de bélière strié. Ruban à bouffette.
35 x 35 mm - Poids brut : 15 g
T.B.

Exposition :
« Napoléon et la Légion d'honneur », 20 mars-20 juin 1968, Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.
N°369 - Souvenirs du Général Grouvel.
« Croix du mérite militaire du Wurtemberg ».

Historique :
François Grouvel fut nommé chevalier de l'ordre du mérite militaire du Wurtemberg le 7 septembre 1809.
Cette décoration fut remise à Grouvel à l'initiative du Roi de Wurtemberg. Une lettre de Berthier explique cette remise à l'Empereur :
« Schoenbrunn, le 24 juillet 1809
Sire,
M. le général Beaumont m'informe par sa lettre du 21, que le Roi de Wurtemberg en témoignage de sa satisfaction pour la bonne conduite du 4e régiment de dragons dans les affaires d'Egloff et de Waugen a envoyé trois croix du mérite militaire pour le colonel Grouvel, le capitaine Dufour et le lieutenant Cariven.
(...) Le général Beaumont sollicite des bontés de Votre Majesté l'autorisation nécessaire pour que ces militaires puissent porter les décorations qui leur ont été envoyées. » 2 000 / 3 000 €

14
BADE
ORDRE DU MÉRITE MILITAIRE DE CHARLES-FRÉDÉRIC, créé en 1807.
Croix de chevalier, réduite, ayant appartenu au Général François Grouvel
En or ciselé, argent et émail (éclats). Anneau cannelé.
Ruban à bouffette.
40 x 25 mm - Poids brut : 8,7 g
T.B. La qualité de la ciselure de la couronne laisse penser à une fabrication de Biennais.

Exposition :
« Napoléon et la Légion d'honneur », 20 mars-20 juin 1968, Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.
N°369 - Souvenirs du Général Grouvel.
« Croix du mérite militaire de Bade ».

Historique :
La date du 14 septembre 1814 est celle retenue par les états de service de Grouvel pour sa nomination dans l'ordre. Il s'agit en fait d'une autorisation de port qui lui accordée à cette date. Il l'a en fait reçue vers 1809 puisque :
- Il porte effectivement la décoration (qui n'est pas peinte postérieurement) sur son portrait vers 1809.
- Cette nomination est évoquée sur ses lettres patentes de chevalier de l'Empire, en 1810, «chevalier des ordres militaires de Bade & de Wurtemberg». 2 000 / 3 000 €

13

14

10

12

11

15

15

15
FRANCE
DÉCORATION DU LYS
Deux décorations ayant appartenu au Général François Grouvel :
- Étoile de la décoration du Lys pour la Garde nationale. Argent, or et émail (éclats). Anneau cannelé. Poinçon au faisceau de licteur (1809-1819). Ruban.
42 x 28 mm - Poids brut : 5 g
T.B.
- Décoration du Lys.
En argent. Ruban en soie moirée.
36 x 15 mm - Poids brut : 1,8 g
T.T.B.

Historique :
Le général porte la décoration du lys sur son portrait reproduit en page 2. 150 / 250 €

Voir reproduction p 15.

16
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR, institué en 1802.
Luxueuse réduction, ayant appartenu au Général François Grouvel.
En or et émail, enrichie de diamants taillés en roses sur les cinq branches, la couronne et une partie de l'anneau. Lauriers garnis d'émeraude.
35 x 21 mm - Poids brut. : 4,9 g
T.B. (manque l'avers du centre). Époque Premier Empire, les centres ont été modifiés sous la Restauration.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance.

Exposition :
« Napoléon et la Légion d'honneur », 20 mars-20 juin 1968, Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.
N°369 - Souvenirs du Général Grouvel.
« Brochette de décorations en diamants. Réductions. »
800 / 1 200 €

17
FRANCE
ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS, créé en 1693.
Luxueuse réduction, ayant appartenu au Général François Grouvel.
En or, à branches et anneau garnis de diamants taillés en roses, centre émaillé (petit éclat).
33 x 25 mm - Poids brut : 3,3 g
T.T.B. Époque Restauration, modifiée sous la Monarchie de Juillet par la suppression des fleurs de lys.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance.

Exposition :
« Napoléon et la Légion d'honneur », 20 mars-20 juin 1968, Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.
N°369 - Souvenirs du Général Grouvel.
« Brochette de décorations en diamants. Réductions. »
800 / 1 200 €

18
WURTEMBERG
ORDRE DU MÉRITE MILITAIRE, créé en 1806
Luxueuse réduction, ayant appartenu au Général François Grouvel
En or, à branches et anneau garnis de diamants taillés en roses. Centre en or et émail.
34 x 25 mm - Poids brut. : 4,1 g
T.T.B. Époque Premier Empire - Restauration.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance.

Exposition :
« Napoléon et la Légion d'honneur », 20 mars-20 juin 1968, Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.
N°369 - Souvenirs du Général Grouvel.
« Brochette de décorations en diamants. Réductions. »
800 / 1 200 €

19
BADE
ORDRE DU MERITE MILITAIRE DE CHARLES-FREDERIC, créé en 1807.
Luxueuse réduction, ayant appartenu au Général François Grouvel
En or à branches, couronne et anneau garnis de diamants taillés en roses. Branches de laurier garnies de petites émeraudes.
34 x 22 mm - Poids brut : 5,1 g
T.T.B. Époque Premier Empire - Restauration.

Provenance :
Général François Grouvel, puis descendance.

Exposition :
« Napoléon et la Légion d'honneur », 20 mars-20 juin 1968, Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.
N°369 - Souvenirs du Général Grouvel.
« Brochette de décorations en diamants. Réductions. »
800 / 1 200 €

Réductions ayant appartenu au Général François GROUVEL (1771-1836)

avers 16 *revers*

avers 17 *revers*

avers 18 *revers*

avers 19 *revers*

20

École française du début du XIXe siècle.
François Grouvel, colonel en second du 4e régiment provisoire de dragons, accompagné de son ordonnance et de son régiment, devant la ville de Lindau, en 1809
Huile sur toile anciennement rentoilée (petits trous et restaurations).
74 x 94 cm
Dimensions avec cadre : 94 x 109 cm
Cadre doré.
Vers 1809.

Historique et analyse du tableau :
Ce magnifique portrait est riche de détails.
Le plus important sans doute est que, malgré un équipement au chiffre du 17e régiment de dragons (sa boucle de ceinturon et la bride son cheval), François Grouvel est ici en uniforme de colonel en second du 4e régiment de dragons comme l'atteste ses deux épaulettes à grosses franges, entièrement argentées.
Car Grouvel ne fut pas colonel du 17e Dragons, seulement Major. Le premier régiment que commande notre homme est le 4e régiment provisoire de dragons, comme colonel en second dont une partie de l'effectif est composé d'un escadron du 17e régiment.
La datation du tableau est confirmée par le paysage représenté derrière Grouvel avec la ville de Lindau, installée sur une île du lac de Constance, et la ville de Bregenz, visible sur la gauche.
Son ordonnance tient son cheval. Il s'agit d'un sapeur de dragon, chevalier de la Légion d'honneur, reconnaissable à son bonnet à poil, au baudrier de sa hache visible sur le plastron et au plus distinctif attribut de sa fonction : sa barbe !

À l'arrière de la scène le régiment est réuni, prêt à partir en campagne. On notera la présence d'un trompette, en colback.

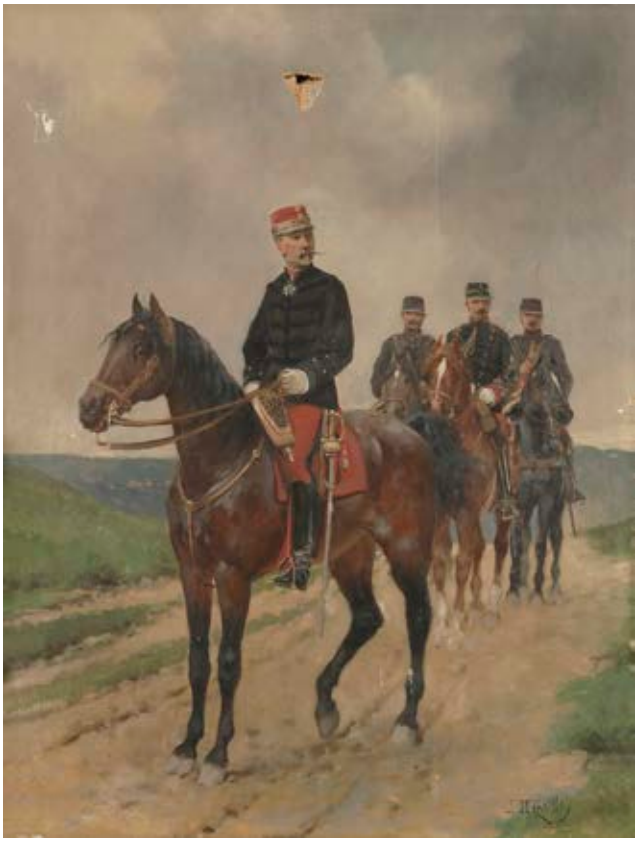
Grouvel porte l'étoile de chevalier de la Légion d'honneur reçue le 14 juin 1804 (il sera promu officier le 12 avril 1812), la croix de chevalier du mérite militaire du Wurtemberg reçue le 7 septembre 1809. Il porte également la croix du mérite militaire de Bade.

Ce portrait était uniquement connu en noir et blanc.

Bibliographie :
Joseph MARGERAND, « Le colonel Grouvel, commandant le 4e régiment provisoire de dragons en 1809 », in *La Sabretache*, 1928.
8 000 / 12 000 €

Souvenirs et Ordres de chevalerie à divers membres de la famille GROUVEL, et provenant des collections du Vicomte Robert GROUVEL (1900-1965)

Historien de l'émigration durant la Révolution française et l'Empire



21

21

Jules DELAUNAY (vers 1845-1906). École française.

a) *Le général de division Jules Grouvel à cheval.*
Huile sur toile signée en bas à droite (accidents et trous).
47 x 39 cm
Cadre en bois doré.

b) *Le général Jules Grouvel en buste en uniforme.*
Pastel signé en bas à droite, marouflé sur toile.
76 x 60 cm
Dans l'état.

Provenance :
Famille Grouvel.

Biographie :
François Felix Jules GROUVEL (1818-1895)
Fils du général François Grouvel, il fait sa carrière dans l'artillerie.
Il fait la campagne de 1849 dans le corps expéditionnaire de la Méditerranée, la guerre de Crimée et la guerre de 1870.
Il est fait commandeur de la Légion d'honneur le 29 décembre 1881. 300 / 400 €

22

Vicomtes GROUVEL.

Cachet rond à cire, aux armes des vicomtes GROUVEL.
Manche en bronze, figurant un roi barbu couronné, en buste sur piédouche.
H : 10 cm
B.E. XIXe siècle.

Provenance :
Famille Grouvel. 200 / 300 €

détail du lot 22

22

23

Johann Jakob SCHILLINGER (1750-1829). École allemande.

Les officiers de la Légion de Mirabeau

Gouache signée en bas à gauche «J.J Schillinger Pinxit», numéros de légende à la plume au-dessus de chaque personnage, annotation à la plume en partie basse avec identification des personnages jusqu'au numéro 9.
Sous-verre. Cadre doré.
45 x 63 cm
A.B.E. (légèrement insolée). Vers 1791.

De gauche à droite, les annotations sont les suivantes, extrêmement approximatives, Schillinger ayant retranscrit les noms de manière phonétique :
1 / *Berhard* (M. Bernard, capitaine aide-major de cavalerie)
2 / *Benevang* (un maréchal des logis, chef de la compagnie des uhlans commandée par le capitaine de Bellerose)
3 / *Mirabeau Sen*. (M. le vicomte de Mirabeau en uniforme de capitaine de « la Générale à cheval »)
4 / *Mirabeau Jun*. (son fils unique, âgé de trois ans, capitaine de « la Générale à cheval »)
5 / *Kreigle* (il s'agirait de M. le baron de Kruchy, capitaine commandant les chasseurs à pied)
6 / *Kunigaan* (M. le marquis de Garigand, lieutenant-colonel, commandant du bataillon des volontaires)
7 / *Goh* (Non identifié)
8 / *Ollon* (M. le comte Alexandre d'Ollone, colonel commandant de la cavalerie)
9 / *Delor* (si on compare ce personnage aux autres gouaches, il s'agirait d'un volontaire de la compagnie «la Générale» commandée par le capitaine de Blaire)
10 / *Milleny* (il s'agirait de M. le comte d'Eberstein, capitaine commandant les volontaires à cheval)

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel.

Œuvres en rapport :
Plusieurs œuvres de Schillinger sur la Légion de Mirabeau sont connues, dont :
- une gravure qui est conservée au Musée de Fribourg, ville dans laquelle est enterré Mirabeau. Elle est d'une composition proche de la nôtre, toutefois le nombre de personnages représenté est moindre (10 contre 13 sur notre composition), certaines attitudes varient également. Il semblerait que l'on trouve également certains officiers qui ne sont pas reproduits dans notre composition.
- la seconde, qui est une gouache vendue chez Maîtres Juge & Gerard-Tasset (Angoulême), 16 avril 2016 (Expert Jean-Claude Dey). Offerte au Roi de Prusse, elle avait été transmise par la suite au Maréchal de Vioménil. Elle présente elle aussi des variations dans les postures, les uniformes et les personnages représentés avec notre aquarelle.

Historique :
La légion de Mirabeau dont 90 volontaires alsaciens de Colmar ont formé le noyau, était forte de 2 500, y compris 600 de cavalerie. M. le comte Roger de Damas, lieutenant général en est devenu propriétaire. Elle a existé depuis le 19 décembre 1790 jusqu'en 1797, où elle a suivi l'armée de Condé en Russie où son infanterie a été incorporée dans le régiment des grenadiers de Bourbon et sa cavalerie dans celui des dragons d'Enghien.

La Légion Noire, dite aussi « Les Mirabeau » groupait près de 3 000 hommes à la mort de son fondateur.
Le marquis de la Feronnière la commande ; car le fils de Mirabeau ne peut lui succéder car il n'a que quatre ans. Sous les ordres de La Feronnière, la légion prend part brillamment à la campagne de 1793 au prix de lourdes pertes. Le 22 avril 1793, la légion de Mirabeau et le 1er bataillon d'infanterie noble attaquent le général Custine, près de Germersheim. La première vraie bataille a lieu le 17 mai à Rülzheim. Les Autrichiens s'y débandent mais la division des émigrés s'y distingue.
La vicomtesse de Mirabeau vend la légion noire de Mirabeau au comte Roger de Damas. Il devient propriétaire et colonel de la légion, à charge pour lui de verser chaque année, pendant 10 ans, 3 000 livres à Victor Claude, fils de Mirabeau lequel parvenu à 23 ans pourra redevenir propriétaire du corps.

Sur les uniformes chamarrés de cette unité, on lira l'étude de Patrice Courcelle dans la revue *Traditions*, les différentes études de Hughes de Bazouges et l'ouvrage du Vicomte Grouvel sur les corps émigrés.
Sur l'aspect général de ces officiers, on constatera que l'on est loin de l'image que l'on peut se faire de l'officier noble d'ancien régime, les hommes ne sont plus perruqués ni poudrés, ils portent la moustache et parfois la barbe « à la Pandour » (à la Hongroise). Il est amusant de constater qu'un des adversaires de la Légion, Custine, avait lui aussi adopté cette mode.

.../...

.../...

Biographies :
André Boniface Louis RIQUETTI vicomte de MIRABEAU (1754-1792)
Homme d'esprit et de bravoure (il combat aux Amériques avec Rochambeau), il s'aperçoit vite qu'il vivra dans l'ombre de son frère Honoré-Gabriel Riquetti de Mirabeau.
Ardent défenseur de la monarchie à l'Assemblée constituante où il fut envoyé siéger par les nobles de la sénéchaussée de Limoges. Il s'opposa à la réunion des ordres et à l'abolition des privilèges (4 août 1789). Quand il vint lui soumettre un projet de discours, son père le marquis de Mirabeau lui jeta comme une gifle à travers la figure : « Quand on a un frère comme le vôtre aux États Généraux et qu'on est vous, on laisse parler son frère et l'on garde le silence ».
Le 4 février 1790, Louis XVI promet de défendre la liberté constitutionnelle. « Mirabeau Tonneau », comme on le surnomme à cause de son goût pour le vin, bondit, rompt son épée et s'exclame : «Puisque le roi renonce à son royaume, un gentilhomme n'a plus besoin d'épée pour le défendre! »
En juin, le régiment de Touraine se déclare favorable à la Révolution. Boniface, qui en est le colonel, punit lui-même les coupables et emporte, fixées à sa poitrine, les cravates de leurs drapeaux. Cette extravagante initiative suscite de vives réactions, et le fantasque colonel est appréhendé. Il sera tiré d'affaire grâce à son frère, qui intervient en sa faveur, rappelle l'inviolabilité des députés et obtient, «au nom de la liberté, que le ravisseur de cravates vînt se défendre à la tribune de l'Assemblée.» Le 3 septembre, Boniface franchit le Rhin et constitue un corps d'émigrés. Une fois de plus, Gabriel prend sa défense, bien que ces interventions portent fâcheusement atteinte à sa popularité. Mais le tribun provençal mourra, en 1791, sans que les frasques de son frère lui aient vraiment nui. Boniface ne lui survivra pas longtemps ; l'année suivante, il meurt d'une crise d'apoplexie à Fribourg en Brisgau.
Son fils Victor Claude Dymas RIQUETTI de MIRABEAU (1789-1831), est âgé de 3 ans environ sur notre gouache.
Il perdit son père pendant l'émigration. Il hérita du litre de colonel ; mais étant trop jeune pour commander la légion de son père, il fut remplacé par le marquis de la Féronnière. Au retour de Louis XVIII, il reçut un brevet de colonel de cavalerie. Il épousa en 1817 Éléonore-Louise Danthon, fille d'un chirurgien-major mort en Espagne, et décéda à Vannes en 1831, à l'âge de quarante-deux ans.

Bibliographie :
- Patrice COURCELLE, « Les officiers de l'infanterie de la Légion Mirabeau », in « TRADITIONS » n°108, mars 1996.
- Hughes de BAZOUGES, « Légion de Mirabeau », Société des études révolutionnaires et impériales « SEHRI », disponible en ligne sur le site de la société.
- Robert GROUVEL, « Les Corps de troupe de l'émigration française : 1789-1815. », tome 2, p.109 à 133.
- « Mémoires du Marquis de Toustain publiées par la Marquise de Perry de Nieül – 1790-1823 », Plon, 1933.

2 000 / 3 000 €

24
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR, institué en 1802
Étoile de chevalier du 3e type modifiée sous la Restauration.
Argent, or et émail (éclats). Poinçon au faisceau de licteur.
Ruban d'époque.
61 x 41 mm - Poids brut : 11 g
On y joint une étoile de chevalier d'époque Second Empire en mauvais état.
B.

Provenance :
Famille Grouvel. 300 / 400 €

25
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR, institué en 1802
Étoile de commandeur d'époque IIIe République, ayant appartenu au général de division Jules Grouvel.
En or et émail (cheveux). Cravate. Poinçon tête d'aigle.
90 x 61 mm - Poids brut : 15 g
T.T.B.

Provenance :
Général de division Jules Grouvel (1818-1895) 300 / 500 €

26
GRANDE-BRETAGNE - SAINT-SIEGE
Ensemble de deux médailles ayant appartenu au Général de division Jules Grouvel.
- Médaille de Crimée par Wyon.
Argent. Ruban à agrafe anglaise «Sébastopol». Ruban
36 mm - Poids brut : 35 g
- Médaille du siège de Rome (1849).
En bronze. Ruban. Bélière soudée.
33 mm
T.T.B.

Provenance :
Général de division Jules Grouvel (1818-1895) 100 / 150 €

27
ORDRE DES CINCINNATI, CRÉÉ EN 1783
Insigne de la Société des Cincinnati, ayant appartenu au Vicomte Robert Grouvel.
Argent, vermeil et émail (éclats). Ruban.
58 x 29 mm - Poids brut : 22 g
T.B. Milieu du XXe siècle.

Historique :
Le Vicomte Grouvel vice-président et directeur de La Sabretache était membre honoraire de la Société des Cincinnati.
200 / 300 €

28
Ensemble de 5 médailles :
- Étoile de chevalier IIIe République, modèle de luxe, en argent, or et émail (éclats et manques). Ruban
B.
- Étoile d'officier IIIe République, modèle à filets, en vermeil et émail (cheveux). T.B.
- Médaille de Verdun. Ruban à agrafe «Verdun»
- Croix de guerre 14-18 argentée. Ruban à trois palmes et 4 étoiles.
- Croix de guerre 39-40 argentée. Ruban à deux étoiles.
T.T.B.

Provenance :
Famille Grouvel, ces médailles ont vraisemblablement appartenues à Robert Grouvel (pour la croix de guerre 39-40) et à son père François Marie Pierre Grouvel (1867-1933).
150 / 200 €

27

26

26

24

25

24

28

28

28

28

29
FRANCE
ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS, créé en 1693.
Croix de chevalier d'époque Louis XV, en réduction.
Or, émail (éclats, restauration), long ruban d'époque, anneau transversal.
30 x 29 mm - Poids brut : 9 g
B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 800 / 1 000 €

30
FRANCE
ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS, créé en 1693.
Croix de chevalier d'époque Louis XVI en réduction.
Or et émail (manque une boule, accidents). Anneau cannelé. Beau ruban en soie acien.
30 x 28 mm - Poids brut : 5 g
A.B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 200 / 300 €

31
FRANCE
ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS, créé en 1693.
Plaque d'habit de grand-croix d'époque Restauration, à l'imitation des plaques brodées, fabrication de l'orfèvre Coudray.
En vermeil. Revers à deux crochets à attache dite de Biennais en acier bleui, gravée « VIII ». Manque la doublure en maroquin vert.
105 mm - Poids brut : 66 g
SUP.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 2500 / 3 000 €

32
FRANCE
ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS, créé en 1693.
Bijou de grand-croix d'époque Restauration.
En or et émail (nombreux éclats, accidents et restaurations). Anneau cannelé. Avec son écharpe et son nœud en soie moirée.
70 x 62 mm - Poids brut : 53 g
A.B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 1 500 / 2500 €

33
FRANCE
Décoration du Lys.
Barrette en vermeil ciselée à décor de rinceaux, sur un ruban d'époque, supportant un médaillon en or poinçonné contenant une miniature du Roi Louis XVIII en buste, enrichie d'une petite croix du Lys en argent et émail.
Diam. miniature : 2,2 mm Diam. lys : 1,1 mm
T.T.B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 200 / 300 €

34
FRANCE
Barrette en vermeil soutenant trois miniatures en argent et émail : croix de la Fidélité, étoile de Chevalier de la Légion d'honneur et décoration du Lys.
Sur ruban aux couleurs correspondantes.
H : 24 mm - Poids brut : 6,8 g
T.B. Époque Restauration.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 200 / 250 €

35
FRANCE
Ensemble de six décorations:
a) décoration du Lys en argent, ruban. H : 21 mm
b) croix du Lys en argent, ruban. H : 36 mm
c) croix du Lys en argent et émail (éclats), ruban. H : 28 mm
d) croix du Lys en argent et émail (éclats et restauration), ruban du département de l'Aude. H : 38 mm
e) étoile de Chevalier de la Légion d'honneur (manque les centres) et décoration du Lys. Argent, émail, ruban aux couleurs des deux ordres.
Poids brut des six pièces : 23 g
B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 200 / 300 €

36
MALTE
ORDRE DE MALTE
Croix de chevalier d'honneur et de dévotion en réduction.
En or et émail. Ruban à bouffette.
47 x 19 mm
Poids brut : 7 g
Fin du XVIIIe, début du XIXe siècle.
T.T.B.
On y joint un ruban noir à rosette (insolé) et une médaille en réduction du mérite de Malte en argent, ruban.
14 x 16 mm - Poids : 2 g

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 600 / 800 €

31
30
32
34
33
29
36
35

37
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR, institué en 1802.
Étoile de chevalier d'époque 1ère Restauration.
Argent, or et émail (légers cheveux), centre en deux parties. Ruban d'époque. Poinçon tête de lièvre.
59 x 37 mm - Poids : 17 g
T.T.B. Fabrication fine de joaillier.

On y joint une réduction d'époque Seconde Restauration.
Argent, or et email (éclats). Ruban.
30 x 18 mm - Poids brut: 4 g
T.B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 600 / 800 €

38
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR, institué en 1802.
Deux étoiles de chevalier :
a - Argent, or, émail (éclats). Ruban.
64 x 42 mm - Poids brut : 18,7 g
A.B. Époque Présidence (manque le centre de l'avers).
b - Argent, vermeil et émail (éclats). Ruban.
65 x 36 mm
Poids brut : 18,2 g
A.B. Époque Second Empire.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 100 / 150 €

39
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR, institué en 1802.
Étoile de chevalier époque Présidence.
Argent, or, émail (éclats). Ruban.
66 x 44 mm - Poids brut : 14 g
A.B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 80 / 120 €

40
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR, institué en 1802.
Étoile d'officier IIIe République.
Or, émail. Ruban à rosette. Poinçon tête d'aigle.
60 x 40 mm - Poids : 23 g
T.T.B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 100 / 150 €

41
FRANCE
ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR, institué en 1802.
Étoile de commandeur Ve République.
Or, émail (éclats, une boule faussée), cravate.
Poinçon tête d'aigle et poinçon d'orfèvre Arthus Bertrand.
92 x 62 mm - Poids brut : 33 g
T.B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 300 / 400 €

42
FRANCE
MÉDAILLE DE SAINTE HÉLÈNE, instituée en 1857.
En bronze patiné. Ruban. Dans sa boîte en carton gaufré.
50 x 30 mm
T.T.B.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 80 / 100 €

37

37

38

38

39

40

41

42

43

43
BOIZOT, D'APRÈS.
Bonaparte, 1er consul
Buste en bronze sur piédouche monté sur un socle en marbre.
21 x 3 cm
On y joint :
- une statuette en bronze, sur socle en marbre (H. : 10 cm)
- ainsi qu'une amusante statuette de l'Empereur Napoléon Ier, en bois sculpté polychrome (H. : 12 cm).

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 200 / 300 €

44

44
BOIZOT, D'APRÈS.
Bonaparte, 1er consul
Buste en biscuit sur piédouche en porcelaine bleu à liserés dorés, porte une signature «Sèvres» en dessous.
H : 28 cm
B.E. (très léger éclat au piédouche).

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 400 / 600 €

45
AUBERT, D'APRÈS.
Distribution des aigles aux députations de l'armée 1804
Lithographie en noir et blanc.
41 x 51 cm
Encadrée sous verre.

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 150 / 200 €

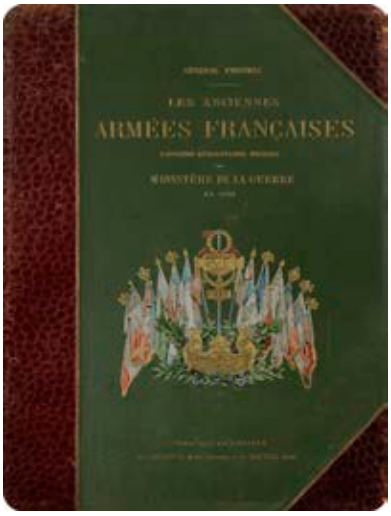
45

46
VICTOR HUEN (1874-1939).
Le Maréchal de Saxe dans sa calèche sur le champ de bataille
Grand dessin à la plume et à l'aquarelle, signé et daté 1922 en bas à gauche.
45 x 61 cm
Encadré sous-verre.
A.B.E. (Taches)

Provenance :
Collections du Vicomte Robert Grouvel. 150 / 200 €

46

47



50

47
Vicomte Robert GROUVEL.
Les corps de troupe de l'émigration française 1789-1815
Trois volumes édités par La Sabretache. 1957-1964.
Planches aquarellées, probablement par l'auteur lui-même.
Dans leurs cartonnages d'origine.
Exemplaire du Ier vol. numéroté 5/100, dédicacé.
Édition à 500 exemplaires numérotée 5 sur le premier tome et dédicacé.
B.E. 300 / 500 €

48
Carle VERNET.
La Grande Armée de 1812
Ensemble de 8 séries dans une des deux serviettes d'origine dans le goût de l'Empire.
Collection Raoul et Jean Brunon.
A.B.E.

Provenance :
Bibliothèque du Vicomte Robert Grouvel. 150 / 200 €

49
Deux ouvrages :
a) Hippolyte BELLANGE.
Collection des types de tous les corps et uniformes militaires de la République et de l'Empire
Il contient 50 planches aquarellées (reliure usée).
b) AUGIER D'IVRY
Histoire du 1er régiment de Hussards
Exemplaire n°108 / 500.
Reliure demi maroquin.

Provenance :
Bibliothèque du Vicomte Robert Grouvel. 100 / 150 €

50
Général THOUMAS
Les anciennes armées françaises. Exposition rétrospective militaire du ministre de la guerre 1889
Deux volumes. Reliures en percaline ornées de trophées polychrome.
A.B.E.

Provenance : Bibliothèque du Vicomte Robert Grouvel.
150 / 200 €

51
Deux ouvrages :
a) GIRAUDIE - HUEN.
Les généraux d'Alsace et de Lorraine
Volume relié toile.
b) PARDIELLAN.
Récits militaires d'Alsace
Volume relié demi maroquin.
Ex-libris du vicomte Robert Grouvel sur les deux volumes.

Provenance :
Bibliothèque du Vicomte Robert Grouvel. 150 / 200 €

Ensemble provenant de la descendance de Claude PETIET, ministre de la guerre, intendant général de la Grande Armée

52

Sabre d'officier des chasseurs à pied de la garde impériale.

Poignée entièrement filigranée d'argent. Monture en laiton ciselé. Garde à une branche et deux oreillons losangiques ciselés (sans profil). Quillon droit évasé orné de feuillages. Lame courbe à dos arrondi, à contre tranchant, gouttières et pans creux, gravée sur une face «Garde Impériale», puis du «N» surmonté de l'aigle et de trophées d'armes (en partie doré) ; sur l'autre face, «Chasseurs à pieds» puis «N» surmonté de l'aigle. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé décoré au trait.
A.B.E. Époque Premier Empire.

On y joint un porte message d'époque Premier Empire. Rouleau en maroquin vert avec son plumier rond divisé en quatre parties, l'une pour le papier, deux parties contenant chacune un encrier en tôle à bouchon argenté et un emplacement pour les plumes (manque le tirant, en partie décousu).

Historique :
Claude Petiet (1749-1806)
Ordonnateur de la logistique aux armées sous Louis XVI et pendant la Révolution, Claude-Louis Petiet (1749-1806) devient, pour quelques mois, ministre de la guerre en 1796, député au conseil des Cinq-Cents, puis conseiller d'état en 1799. Après une courte mission à Genève au printemps 1800, il est nommé ministre extraordinaire de la République Cisalpine, puis président de la Commission extraordinaire de cette république-soeur et enfin président de la Consulta (1800-1802). Commissaire général des six camps en juin 1803, président du Collège électoral de l'Yonne en 1805, il est nommé intendant général de la Grande Armée en août 1805 et prépare le camp de Boulogne et la campagne d'Austerlitz. Fait sénateur d'Empire le 19 mai 1806, il décède six jours plus tard et a droit à des funérailles nationales.
Il a trois fils dont deux qui servent dans la Grande armée, Auguste Louis qui sert comme aide de camp de Soult et dans la cavalerie légère, et Sylvain Petiet, dernier fils du sénateur, qui après avoir reçu plusieurs coups de lance dans la campagne de Russie, a été nommé chevalier de la légion d'honneur à la bataille de la Moscowa, et capitaine au 8e régiment de hussards.

2 000 / 3 000 €

53

53
Deux bouteilles chiffrées LPO pour Louis-Philippe d'Orléans, comte de Paris (1841 - 1894), petit-fils du roi Louis-Philippe, vers 1875 - 1880.
Des bouteilles identiques sont conservées au Château d'Eu.
H : 30 cm 150 / 200 €

54
Deux bouteilles chiffrées LPO pour Louis-Philippe d'Orléans, comte de Paris (1841 - 1894), petit-fils du roi Louis-Philippe, vers 1875 - 1880.
Des bouteilles identiques sont conservées au Château d'Eu.
H : 30 cm 150 / 200 €

54

55
École de Jules ROMAIN
Le Banquet de Scipion
Plume, encre brune et rehauts de gouache blanche.
(Dessin doublé, pliures, restauration).
59 x 42 cm 2 000 / 3 000 €

57

57
École ROMAINE de la fin du XVIe siècle
Tête d'homme
Pierre noire.
Annoté en bas à gauche.
Dans un cadre ancien en bois sculpté.
21.5 x 16 cm 1 500 / 2 000 €

58
École de FONTAINEBLEAU
Projet de plafond avec un dieu fleuve et naïade
Plume et encre brune sur traits de crayon noir, lavis brun.
Forme ovale dessinée : 31 x 22,5 cm
Inscription effacée dans le bas.
(Restaurations dans les coins). 800 / 1 200 €

58

59
ÉCOLE FRANCAISE DU XVIIE SIÈCLE
Vierge à l'enfant, 1658
Encre brune et lavis brun, aquarelle et gouache sur papier vergé.
Porte une signature en bas à droite.
Datée et située en bas à droite.
27,5 x 21 cm 400 / 500 €

60

61
ÉCOLE DE RAYMOND DE LA FAGE
(LISLE-SUR-TARN 1656-? 1684)
La Construction d'une ville (probablement Ancyre) par les Tectosages
Plume et encre noire, lavis gris.
Annoté en bas à gauche : « an della Fage ».
(Insolé, déchirures, pliures, taches).
32 x 45 cm 200 / 300 €

62

59

60
ÉCOLE FRANCAISE DU XVIIE SIÈCLE
La Lapidation de Saint-Etienne
Pierre noire.
Inscription en bs à gauche : «Jordaens».
25 x 18 cm 800 / 1 000 €

61

62
VALENTIN LEFBVRE (1642 - 1680)
La Naissance de Saint Jean-Baptiste
Plume, encre brune et lavis gris.
(Coin manquant en bas à gauche).
Porte un cachet non identifié sur ce coin.
18 x 14 cm
On joint une école Vénitienne du XVIIe siècle, *La Mise au tombeau*. 300 / 400 €

63

63
École ITALIENNE du XVIIe siècle
Scène de sacrifice
Plume et encre brune.
25 x 39,5 cm 300 / 400 €

64
École ITALIENNE du XVIIe siècle
Tête d'homme
Pierre noire, sanguine et pastel.
(Feuille coupée sur les bords, petits manques).
16,5 x 20 cm 600 / 800 €

65
École ITALIENNE du XVIIe siècle
Projet de fontaine, grotte à la tortue
Plume et encre brune sur traits de crayon noir, lavis brun.
(Manque restauré en haut à gauche, rousseurs, papier doublé, déchirure en haut à droite).
On joint 3 dessins d'ornements.
34 x 21,5 cm 400 / 500 €

64

65

66

67

66
École ITALIENNE pseudo Borzone
Le Christ et le paralytique ?
Plume et encre brune.
Porte le cachet en bas à gauche de la collection pseudo P. Crozat.
17,5 x 25,5 cm 300 / 400 €

67
École ITALIENNE du XVIIe siècle
Scène d'Histoire ancienne, La Reine de Saba devant Salomon ?
Sanguine et lavis brun.
(Pliure au centre, taches, doublé).
32 x 41 cm 800 / 1 000 €

68
École ITALIENNE du XVIIe siècle
Feuille d'étude avec l'Ascension de la Vierge et croquis, au verso autre étude pour une Ascension.
Plume, encre brune sur traits de sanguine.
20 x 18 cm 400 / 500 €

69
École ROMAINE du XVIIe siècle
Projet de frontispice avec la présentation d'une maquette d'Hôpital de l'ordre de Malte ?
Sanguine et inscriptions à la plume.
31 x 21 cm 300 / 400 €

68

69

70

71

70
École du NORD vers 1600
Scène d'histoire ancienne
Plume et encre brune et lavis gris.
Inscription «n» dans le bas.
(Pliures).
23,6 x 19,4 cm 600 / 800 €

71
École HOLLANDAISE du XVIIe siècle
Paysage d'Italie recto-verso
Plume et encre brune sur traits de crayon noir et lavis brun.
(Restauration au centre et lavé).
26,8 x 38,8 cm 300 / 400 €

72
École du NORD XVIIe siècle
Paysage de village en ruine
Plume et encre brune, lavis brun.
(Taches, pliures, doublé).
18,5 x 34,5 cm 500 / 600 €

73
École FLAMANDE du XVIIIe siècle
Portrait d'homme assis
Sanguine.
Au verso : dessin à la sanguine et crayon noir.
28,5 x 19,5 cm 500 / 600 €

72

73

74
École FLAMANDE du XVIIe siècle
Le Jugement dernier
Lavis et rehauts de gouache blanche.
Signé et daté en bas à gauche : «Michel Angelo Bronzino 1449».
33,5 x 23 cm 1 000 / 1 200 €

75
École HOLLANDAISE du XVIIIe siècle
Joueurs de carte
Trois crayons et touches d'aquarelle.
Annoté en haut à droite «Bloem».
Porte le cachet pseudo Crozat en bas à gauche.
32,5 x 22,5 cm 800 / 1 000 €

76
École du nord début du XVIIIe siècle
Personnages et chien
Sanguine.
13 x 19,5 cm 200 / 300 €

74

75

76

77

78

77
École ITALIENNE vers 1700
Projet de plafond octogonal à trophées d'armes, aigles à deux têtes et armes papales coupées
Plume, encre brune et lavis gris.
(Pliures et piqures).
20 x 50 cm

Provenance :
Ancienne Collection HOUTTAKER (cachet en bas à droite).
500 / 600 €

78
École ITALIENNE du XVIIIe siècle
Projet de maitre-autel
Plume, encre brune, lavis brun et gris sur traits de crayon noir.
Annotations sur le montage : «Francesco Galli il bibiena».
(Doublé, taches et piqures).
38,7 x 20 cm 600 / 800 €

79
École ITALIENNE du XVIIIe siècle
Étude de Squelette humain
Plume et encre brune sur traits de crayon noir, lavis brun.
Au verso : étude de chaise à porteur à l'aquarelle.
Au verso : cachet de la collection Sigwald (L.175).
38,5 x 26,5 cm 500 / 600 €

79

79

80

81

80
École BOLONAISE vers 1700
Copies d'après Ludovic Carrache
Cinq sanguines
Formats divers. 600 / 800 €

81
École ROMAINE du XVIIIe siècle
La Présentation au temple
Plume, encre brune et rehauts de gouache blanche.
Porte un cachet non identifié en bas à droite.
(Papier doublé).
45,5 x 31,5 cm 400 / 500 €

82
Donato CRETI (1671-1749)
Feuille d'étude avec Vierge à l'enfant, amour et tête d'homme barbu
Plume et encre brune.
(Petites déchirures sur les bords).
11.5 x 12.5 cm 500 / 600 €

83
École FRANCAISE du XVIIIe siècle
Vénus et Cupidon
Crayon noir et aquarelle sur vélin, rehauts de gouache d'or.
15 x 10 cm 400 / 500 €

82

83

84

85

84
Adrien MANGLARD (1695-1760)
Paysage fluvial animé
Pierre noire et lavis gris.
(Rousseurs, doublé et petits manques sur les bords).
On joint un dessin par Lerolle et un dessin de l'École Française du XVIIe siècle.
17 x 26 cm 300 / 400 €

85
Attribué à Hubert ROBERT (1733-1808)
Femme agenouillée
Sanguine.
14 x 9.5 cm
(Rousseurs, taches). 300 / 400 €

86
École ITALIENNE, deuxième partie du XVIIIe siècle
Projet d'architecture plafonnante
Plume, encre de chine et lavis gris.
Monogrammé « LAS » et daté de « 1779 » en haut à gauche.
28 x 19 cm
On joint 5 dessins d'ornements. 600 / 800 €

87
École FRANCAISE du XVIIIe siècle
Scène de l'Histoire Ancienne
Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu.
22,5 x 44 cm
On joint 2 dessins du XVIIIe siècle et un dessin du XIXe siècle
600 / 800 €

86

87

88
École FRANCAISE du XVIIIe siècle
4 projets de vignettes, scènes d'illustration de L'Enéide
Plume et encre de chine, lavis gris.
Collés en plein sur des montages anciens du XVIIIe siècle.
18 x 7,6 cm 500 / 600 €

88

89

89
École FRANCAISE du XVIIIe siècle
Scène de l'Ancien Testament
Pierre noire et rehauts de craie blanche.
(Doublé sur un papier japon, manques et déchirures sur les bords, restauré).
28 x 42 cm
On joint un dessin de L.A. Dubourg, une contrépreuve du XVIIIe siècle et un paysage du début du XIXe siècle.
300 / 400 €

90
Jean-Joseph BERNARD (1740-1809)
Portrait présumé de l'actrice Antoinette Saint-Huberty
Dessin calligraphique de forme ovale, aquarelle, plume et encre noire et brune.
Signé et daté «1789» dans le bas.
36 x 28 cm 300 / 400 €

90

91

91
École FRANCAISE du XVIIIe siècle
Feuille d'études de cavaliers recto verso
Crayon noir.
Annotations postérieures *Parrocel* en bas à gauche.
13,5 x 19 cm
On joint deux vues de Villeneuve-la-Garenne et deux autres dessins divers. 200 / 300 €

92

92
École FRANCAISE fin XVIIIe siècle
Portrait présumé du Lieutenant-Colonel Carnot
Aquarelle et crayon noir.
(Mauvais état).
23,5 x 16 cm 400 / 600 €

93

93
Attribué à Jean Jacques LE BARBIER L'AINÉ (1738-1826)
Psyché et l'amour
Plume et encre noire, lavis gris, aquarelle.
(Trace de restaurations sur le bord droit, petites taches).
21 x 27,5 cm 400 / 500 €

95

95
École FRANCAISE fin XVIIIe siècle
L'Érection d'un bâtiment provisoire au porte d'une ville
Aquarelle, plume et encre noire.
Annotation : « Demarne » en bas à droite.
(Plusieurs feuilles assemblées, pliures, taches, petite déchirure).
42 x 61 cm 800 / 1 000 €

96
Augustin Félix FORTIN (Paris 1763 - 1832)
Cinq trophées d'armes dont deux à la gloire du Prince de Condé
Plume, encre brune et lavis brun.
10,5 x 25,5 cm chacun
On joint deux miniatures de Monnier, non signées.
1 200 / 1 500 €

96

97

98

97
Colonel COLTZ (actif au XVIIIe siècle)
Port de la Martinique
Gouache aquarellée.
50 x 71 cm 600 / 800 €

98
Colonel COLTZ (actif au XVIIIe siècle)
Port de Madagascar
Aquarelle gouachée.
50 x 71 cm 600 / 800 €

99
Colonel COLTZ (actif au XVIIIe siècle)
Port de Bonifacio
Aquarelle gouachée.
50 x 71 cm 600 / 800 €

100
Colonel COLTZ (actif au XVIIIe siècle)
Port d'Espagne ou du Portugal
Aquarelle gouachée.
50 x 71 cm 400 / 500 €

99

100

101

101
Camillo de VITO (actif à Naples entre 1790 et 1835)
L'Eruption du Vésuve, 1822 - Vue de Naples
2 gouaches.
L'une signée et datée.
51 x 70,5 cm
On joint une gouache de la Baie de Naples. 1 200 / 1 500 €

102
YOUSSOUF, école TURQUE, début XXe siècle
Bords du Bosphore, 1926
Aquarelle sur traits de crayon noir.
27 x 40 cm
300 / 400 €

102

103

104

103
École FRANCAISE NEOCLASSIQUE
Mise au tombeau
Plume et encre de chine, lavis gris.
39 x 36 cm 600 / 800 €

104
École NÉOCLASSIQUE
Paire de projets de fantaisies architecturales avec fontaines
Aquarelles, plume et encre de chine.
6,5 x 9 cm chaque 200 / 300 €

105
Henri Joseph HESSE (1781-1849)
Portrait d'une femme en buste, 1826
Plume, encre brune et lavis brun, aquarelle.
Signé et daté en bas à droite.
33,5 x 25 cm 400 / 500 €

106
Camille ROQUEPLAN (1800-1855)
Portrait d'homme, 1831
Mine de plomb.
Signé et daté en bas à gauche.
25 x 19 cm 400 / 600 €

105

106

107
Eugène DEVERIA (1805-1865)
L'Ascension d'une Sainte
Pierre noire, rehauts de gouache blanche.
Signé en bas à droite.
20,5 x 17 cm

Provenance :
Ancienne Collection Albert Léon Victor Finot (son cachet en bas à gauche).

On joint une huile de Michel Dumas. 200 / 300 €

107

108
Émile MEYER (1823-1893)
Portrait de Mademoiselle Marie-Renée B., 1883
Pastel.
Signé en bas à gauche.
129 x 84 cm
On joint une reproduction gravée du pastel. 800 / 1 200 €

108

109
École FRANCAISE de la deuxième partie du XVIIIe siècle
Femmes et troupeaux mis à l'abri
Lavis brun sur traits de crayon noir.
(Rousseurs, insolé).
46,5 x 60 cm 500 / 600 €

110
François-Auguste RAVIER (1814-1895)
Paysage au soleil couchant
Aquarelle sur traits de crayon noir.
Monogrammée en bas à droite.
(Petits manques restaurés sur les bords).
30 x 22,5 cm 200 / 300 €

109

110

111

112

111
Attribué à Henri MONNIER (1799-1877)
Le Mariage
Lavis brun sur traits de crayon noir.
11,5 x 21,5 cm
On joint un dessin par Jorand et une vue du parc d'Ermenonville monogrammé *JJR* 300 / 400 €

112
École FRANCAISE du milieu du XIXe siècle
La Chapelle à la fontaine, 1845
Aquarelle sur traits de crayon noir.
Monogrammée «L.S.» en bas à droite.
(Taches et rousseurs).
65 x 51 cm 300 / 400 €

113
École FRANCAISE du XIXe siècle
Deux scènes de batailles second Empire
Crayon noir et estompe et plume.
44 x 46 cm et 43 x 62 cm 400 / 600 €

114
Jean DUPLESSIS-BERTAUX (1767-1818)
Ensemble de 6 études de costumes militaires dont des gardes républicains
Crayon et aquarelle.

Provenance :
Provenance du colonel Sadi-Carnot. 800 / 1 000 €

113

114

115

115
Dans le goût de Corneille de Lyon
Portrait d'homme en buste
Panneau de chêne
17,5 x 9 cm
Restaurations anciennes 800 / 1 200 €

116
École FLAMANDE vers 1600,
suiveur de Marinus VAN REYMERSWAELE
Saint Jérôme dans son cabinet
Panneau de chêne, parqueté
73 x 98 cm
Restaurations anciennes 3 000 / 4 000 €

116

117
Attribué à Adriaen Van STALBEMPT (1580 - 1662)
Paysage animé en bordure de rivière
Panneau de chêne, parqueté
50 x 80,5 cm
Restaurations anciennes

8 000 / 10 000 €

118

118
École FLAMANDE vers 1620
Paysage
Cuivre
14 x 18 cm
Petites restaurations anciennes

800 / 1 200 €

119

119
École FLAMANDE du XVIIe siècle
Marie-Madeleine dans une couronne de fleurs
Albâtre doublé d'ardoise
23,5 x 18,5 cm
Fêlures et manques
Sans cadre

600 / 800 €

120
École FLAMANDE du XVIIe siècle, suiveur de Lambert de HONDT
Cavalier dans un paysage
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
20,5 x 31 cm
Restaurations anciennes 1 000 / 1 200 €

120

121
Attribué à Matthijs NAIVEU (1647 - 1726)
Scène de la commedia dell'arte de nuit
Toile
50,4 x 53,6 cm

4 000 / 6 000 €

122

Jan Miense MOLENAER (Haarlem 1609 / 10 - 1668)
Musicien et acteurs à l'auberge
Toile
94 x 61 cm
Restaurations anciennes

Provenance :
Collection Mason ;
Galerie Ronald A Lee à Londres en 1956 (reproduit dans la publicité du *Burlington Magazine* d'avril 1956, page XI).

20 000 / 30 000 €

Originaire d'Haarlem, Jan Miense Molenaer est un élève de Frans Hals. Accompagné de son épouse, l'artiste Judith Leyster, il a travaillé à Amsterdam, avant de revenir dans sa ville natale. Sa production inclut des portraits, quelques rares tableaux d'histoire et religieux et surtout des scènes de genre. Il avait une passion pour la musique et le théâtre ; ses autoportraits le montrent jouant d'un luth. Dans son atelier, l'artiste gardait presque tous les instruments de musique qui composent un orchestre. Contrairement aux scènes de tavernes d'autres peintres nordiques, David Teniers, Adriaen van Ostade ou Jan Steen par exemple, les siennes montrent souvent des musiciens en train de jouer.
C'est le cas de notre tableau, peint probablement pendant son séjour à Amsterdam, dans les années 1640. Un grand nombre de personnages boivent et chantent, d'autres dansent tandis que, sur la gauche, deux fumeurs de pipe avec leur réchaud sur la table, jouent à cartes. Au second plan, une compagnie itinérante donne une représentation théâtrale. Un trompette est sur une échelle et l'orchestre est installé sur des tréteaux.
Notre tableau est particulièrement soigné et foisonne de détails savoureux : le chat à gauche, l'ivrogne endormi à droite, des costumes aux couleurs très vives qui se détachent de l'ensemble, l'éclat brillant des faïences.

D'une date précoce, ce sujet sera repris plus tard par Molenaer dans une gamme plus sombre (*Fête de mariage à la taverne*, 1659-1660, collection particulière ; *Paysans faisant la fête*, 1662, Boston, Museum of fine art).

Nous remercions le professeur Dennis Weller d'avoir confirmé l'attribution de cette toile par mail, sur photographie numérique, le 17 septembre 2018. Il propose de le dater des années 1640.

123

123
Attribué à Louis de CAULLERY (1575 - 1621)
La rencontre
Le bal masqué
Paire de panneaux
20 x 16 cm
Petites restaurations
Sans cadre 3 000 / 4 000 €

Nos deux scènes sont tirées de la Commedia dell' Arte que la troupe des Gelosi a popularisé en France. Les deux personnages sans masque et en extérieur, en costumes d'époque, sont les amoureux Lelio et Isabelle.
Dans le pendant, situé sur une scène et devant un rideau, Arlequin est masqué, dans son costume à losanges.
Il fait la cour à Colombine, et tous deux sont surpris, à gauche, par Pantalon.

124
Gérard HOET (Bommel, 1648 - La Haye, 1733)
Paysage animé
Toile
48 x 64 cm
Signée en bas à gauche : *G. Hoet*
Restaurations anciennes 1 200 / 1 500 €

124

125

Attribué à Roland SAVERY (1576 - 1639)

Bergers et leurs troupeaux devant des ruines antiques

Panneau de chêne, deux planches, non renforcé (traces de renforts)

37 x 59 cm

Petits manques et petites restaurations anciennes

7 000 / 8 000 €

Notre tableau est une variante de la composition - le groupe en centre de voyageurs au repos en moins - d'une toile conservée au Rijksmuseum à Amsterdam. Elle reprend, en particulier, une œuvre connue en France sous le titre de *marché d'animaux*, signée et datée : *ROE… SAVERY FE / 1614*, autrefois dans la collection Bulliot et reproduite dans le RKD et dans l'ouvrage de Kurt J. Müllenmeister (1988, notice 176, p. 280). D'autres versions attribuées à Roelant Savery sont passées en ventes publiques de 1996 à 2005.

126

126
Ludolf de JONGH
(Overschie, 1616 - Hillegersberg, 1679)
Scène d'intérieur avec des soldats
Panneau de chêne, parqueté
43 x 62,3 cm
Restaurations anciennes 4 000 / 6 000 €

127
Attribué à Jacob Frans van der MERCK
(vers 1610 - 1664)
Scène de pillage
Panneau de chêne, deux planches, non parqueté
58,8 x 79,4 cm
Restaurations anciennes 2 000 / 3 000 €

127

128
Jean-Baptiste LAMBRECHS (Anvers 1680 - 1731)
Assemblée buvant du chocolat
Toile
86,6 x 69 cm
Restaurations anciennes

Provenance :
Probablement vente anonyme, New York, 7 novembre 1984
(Sotheby's), n° 14. 5 000 / 6 000 €

129

129
École GENOISE du XVIIe siècle
Circé abreuvant Ulysse (?)
Toile
122 x 108 cm
Restaurations anciennes 3 000 / 4 000 €

130
École FLAMANDE vers 1700
Ecce homo
Toile
79 x 66 cm
Restaurations anciennes et manques
Sans cadre 1 200 / 1 500 €

Notre tableau est la reprise dans l'autre sens du tableau de Van Dyck conservé au Palazzo Rosso à Gênes.

131
École BOLONAISE vers 1800, suiveur du DOMINIQUIN
Sibylle
Cuivre
25 x 19 cm
Restaurations anciennes
Dans un cadre à vue ovale 600 / 800 €

130

131

132

Antoine COYPEL (Paris 1661-1722)
Vénus endormie, dite aussi Jupiter et Antiope
Toile
55 x 67 cm
Restaurations

Provenance :
Peut-être Pierre Le Tessier de Montarsy (1647-1710) à qui le graveur dédia sa pièce ;
Peut-être collection J. A. Peters
Peut-être sa vente en 1779, où Saint-Aubin le croqua en marge du catalogue.

Bibliographie :
Nicole Garnier, *Antoine Coypel 1661-1722*, Paris, Arthena, 1989, P.159, n°104 (tableau perdu).

Œuvres en rapport :
- Gravure de Gaspard Duchange (dans le même sens que notre tableau), «dédié à Monsieur de Montarsy, garde des pierreries de la Couronne ; seigneur de Biesvre et de la Motte».
- Dessin préparatoire au musée du Louvre (RF 12.338 album Koch, Garnier, *op. cit*. p. 216, n°407)
- Plusieurs copies sont connues.

6 000 / 8 000 €

L'orfèvre Pierre Le Tessier de Montarsy (1647-1710) et Antoine Coypel étaient liés par des liens familiaux et amicaux. Le premier avait vu grandir le second en voisin, puisque leurs pères avaient obtenu des appartements réservés aux artistes aux galeries du Louvre, et ils obtinrent par la suite d'y résider eux-aussi. Pierre Letessier eut la charge de joaillier du roi Louis XIV de 1676 à 1710. En 1680, il commanda à Antoine Coypel, à peine âgé de 19 ans, le May de Notre-Dame (une *Assomption de la Vierge* perdue et non gravée), puis son portrait vers 1700 (Garnier, p. 135, *op. cit*., n° 69, lui aussi perdu). En 1712, Coypel acheta, pour le roi, 168 dessins provenant de la succession de Pierre de Montarsy, aujourd'hui conservés au Louvre.

Thème récurrent de la peinture occidentale, *Vénus endormie découverte par un satyre* est parfois confondu avec celui de Jupiter et Antiope (le Dieu de l'Olympe ayant, à cette occasion, pris la forme d'un satyre). Au-delà de la «querelle du coloris», Antoine Coypel propose une synthèse entre classiques et modernistes, connaissant bien les exemples sur ces sujets, par Corrège ou Poussin, conservés dans la collection royale, ou encore la *Vénus du Pardo* de Titien, qu'il l'avait lui-même restaurée. On peut dater ce tableau d'amateur vers 1700-1710. Probable commande d'un artiste à un autre artiste, chacun en charge d'une partie de la collection royale, le traitement du sujet mythologique anticipe d'une dizaine d'années la peinture galante et érotique de la Régence (le tableau de Watteau sur ce thème - Louvre - est à situer vers 1715-1716).

Madame Nicole Garnier, que nous remercions d'avoir examiné notre toile, a bien voulu nous indiquer qu'elle considérait la toile comme autographe, mais qu'elle notait la participation probable de l'atelier pour le satyre et les deux putti de gauche.

133

133
Attribué à Paolo PORPORA (vers 1617 - 1673)
Sous-bois animé
Toile
65 x 51 cm
Restaurations anciennes, petits manques 3 000 / 4 000 €

134
Attribué à Jacob Van de KERKHOVEN dit CASTELLO (vers 1649-1712)
Pigeons
Toile
54,5 x 42 cm
Restaurations anciennes 2 000 / 3 000 €

134

135
École FRANCAISE vers 1660,
entourage de Nicolas de PLATTEMONTAGNE
Peintre présentant un portrait
Toile ovale (légèrement rognée?)
74 x 62 cm
Restaurations anciennes 4 000 / 6 000 €

136

136
École FRANCAISE du XVIIIe siècle
Saint Jean-Baptiste et son mouton
Toile ovale
41 x 33 cm 400 / 600 €

137
Attribué à Louis VIGEE (1720-1767)
Portrait de dame âgée
Pastel
57 x 45 cm
Accidents et mouillures
Sans cadre 600 / 800 €

137

138
École FRANCAISE du XVIIIe siècle, suiveur de François BOUCHER
La cage aux oiseaux
Toile
73 x 55 cm
Restaurations anciennes et accidents 600 / 800 €

138

139
École FRANCAISE vers 1640,
entourage de Charles POERSON
Scène de mariage antique
Sur sa toile d'origine
114 x 141 cm
Accidents et manques 3 000 / 4 000 €

140

141

140
École FRANCAISE du XVIIe siècle,
suiveur de Nicolas POUSSIN
L'Adoration du veau d'or
Toile
71 x 59 cm
Restaurations anciennes et griffures 1 500 / 2 000 €

141
Attribué à Jacques SWEBACH DESFONTAINES
dit SWEBACH (1769 - 1823)
L'accident de la diligence
Toile
33 x 41 cm
Trace de signature et datée en bas à gauche : *E. M (?)…*
1794
Sans cadre 2 000 / 4 000 €

142
École FRANCAISE 1808,
BARINCOU MONTBRUN***
Portrait d'un homme présentant un portrait de Montesquieu
Panneau de noyer et filassé, une planche, non parqueté
31 x 26,5 cm
Restaurations anciennes
Au revers du panneau, deux étiquettes dont une : *AM 93 / Arnaud de mo… dit Marenne / natif …. agé de/ 82 ans … du grand/ Montesquieu peint par/ Barincou Montbrun….*
800 / 1 200 €

142

143

143
École FRANCAISE vers 1700,
suiveur de Charles le BRUN
Le Christ au roseau
Toile
63 x 54 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre 2 000 / 3 000 €

144
John Francis RIGAUD
(Turin 1742 - Great Packington 1810)
Déposition dans un ovale peint
Sur sa toile d'origine
53,5 x 43 cm
Signée et datée en bas à gauche : *J F (?) RIGAUD INV 178*0
Accidents
Dans un cadre à vue ovale 1 500 / 2 000 €

144

145

146

145
École VENITIENNE du XVIIIe siècle
Enfant en buste
Sur sa toile d'origine
46,5 x 37 cm
Accidents, manques et restaurations anciennes
Dans un cadre ancien 1 200 / 1 500 €

146
Attribué à Martinus Josephus GEERAERTS
(1707 - 1791)
Putti jouant avec a chèvre Amalthée
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
31 x 38 cm
Manques 1 500 / 2 000 €

147
École ALLEMANDE du XVIIIe siècle
Putti musiciens
Panneau de sapin peint au revers agrandi en partie supérieure aux écoinçons
28,5 x 109 cm
Restaurations anciennes et manques 600 / 800 €

147

148

148
École ITALIENNE vers 1700,
suiveur de Francesco CAIRO
Sofonisba
Toile
98 x 76 cm
Restaurations anciennes 3 000 / 4 000 €

149
Attribué à Gaetano GANDOLFI (1734 - 1802)
Vénus traînant l'amour enchaîné
Toile
35 x 45,5 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre 2 000 / 3 000 €

La monographie *I Gandolfi* par Prisco Bagni (1992) mentionne une décoration (alto affresco) pour la maison du comte Cesare Massimiliano Gini à Bologne (Casa Veronesi) - rue Imperiale n. 2016, actuellement rue A. Righi - qu'Oretti, un contemporain de l'artiste, attribue à Gaetano Gandolfi, en collaboration pour l'architecture avec Serafino Barozzi, représentant *Vénus qui traîne l'amour enchaîné*, exécutée en 1772 (cf *op. cit.*, p 674 et note 1, p 674).

149

150

151

150
Nicolas Antoine TAUNAY (Paris 1755-1830)
La halte des voyageurs
Panneau de noyer préparé, une planche, non parqueté
14,5 x 19 cm
Signé en bas à gauche : *M. Taunay*
Une inscription au revers du panneau : *Peint par Taunay (Nicolas Antoine) Halte de voyageurs dans un paysage près d'une habitation*
Dans un cadre bois sculpté et doré, travail français d'époque Louis XVI 3 000 / 4 000 €

151
Attribué à Nicolaes Van HAEFTEN (1678 - 1715)
Scène de taverne
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
25,5 x 18 cm
trace de signature à gauche
Petites restaurations anciennes 1 000 / 1 500 €

152
École ALLEMANDE 1853, MALLA***
Vue des rives du Rhin près d'Oberwesel
Toile
92,5 x 132 cm
Signée et datée en bas à droite : *Malla….1853*
Manques et accidents 3 000 / 4 000 €

152

153
École ALLEMANDE du XVIIIe siècle,
entourage de Johann Heinrich ROOS
Scène de mariage sur la route dans la région du Banat
Toile
75 x 123 cm
Inscription en bas : *duidu… thurm / der schlatinu*
Sseide / Vannat
Restaurations anciennes 2 000 / 3 000 €

Au XVIIe siècle, le prince Eugène de Savoie conquiert la région en 1716. Au traité de Passarowitz en 1718, le Banat est annexé par les Habsbourg d'Autriche sous le nom de Banat de Temeschburg. Les Habsbourg trouvent les zones basses du Banat peu habitées, certaines laissées à l'abandon. Le Comte Claude Florimond de Mercy, Feld-maréchal du Saint-Empire (1666-1734), nommé gouverneur du Banat en 1720, prend des mesures importantes pour régénérer la région. Les marais à côtés du Danube et de la Timis furent asséchés, des routes et des canaux construits à grand-peine, des artisans et des fermiers pour la plupart Lorrains, Alsaciens, Badois Souabes et Hongrois furent attirés par distribution de terres, et l'agriculture et le commerce furent encouragés. Alors que les Roumains et les Serbes sont orthodoxes, la majorité des nouvelles populations est catholique. La province (kreis) du Banat est dissoute en 1778 et trois des quatre comitats hongrois rétablis, sauf dans la partie sud du Banat (Krajina du Banat ou Valko / Vâlcu) qui fait dès lors partie de la frontière militaire (les confins militaires) jusqu'à la dissolution de celle-ci en 1871. L'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche s'intéressa beaucoup au Banat : elle fit coloniser la région par de nouveaux paysans catholiques allemands, fit fonder plusieurs villages, encouragea l'exploitation des richesses minérales, et d'une manière générale développa les mesures introduites par le comte de Mercy. Les allemands arrivaient de Souabe, d'Alsace, de Lorraine et du Luxembourg (dont les francophones, parfois dénommés «Français du Banat»), de Bavière, d'Autriche, voire même d'Italie du nord et même d'Espagne. Beaucoup de colonies de l'Est du Banat étaient occupées principalement par des Allemands, appelés les Souabes du Danube (Donauschwaben) avec la seconde vague du Drang nach Osten. Les villages francophones de Charleville, Seultour, Saint-Hubert (aujourd'hui Banatsko Veliko Selo) se trouvent de nos jours du côté serbe de la frontière.

154
Attribué à Merry-Joseph BLONDEL (1781 - 1853)
Minotaure terrassé par Thésée
Toile
111 x 144 cm
Restaurations anciennes 28 000 / 35 000 €

Notre tableau représente un sujet du concours pour le Prix de Rome de 1807 : *Thésée vainquant le Minotaure*.

Sur les huit candidats à concourir pour le Grand Prix de peinture : le Grand Prix a été remporté par Heim (École des beaux-arts de Paris), l'œuvre de Dejuinne est reproduite dans le Grunchec (planche 3, p 37), l'œuvre de Langlois est connue par une esquisse reproduite dans le Grunchec (planche 3, p 37), l'œuvre de Caminade (second prix) est décrite dans le Journal de l'Empire, 19 septembre 1807, p. 3, description qui correspond peut-être au tableau ayant figuré en vente anonyme, comme attribué à Blondel, à Lyon, 12 novembre 2006 (Me Anaf), *n° 56*. Subsiste donc un doute concernant les œuvres non retrouvées de Merry-Joseph Blondel, Joseph Franque (1774 - 1827) et Henri-Joseph Forestier (1787 - 1868) et Alexandre-Charles Guillemot (1786 - 1831).

Nous proposons de le rapprocher ici de l'œuvre de Merry-Joseph Blondel : l'élégance des figures et le coloris nous évoque le tableau de l'artiste signé ayant figuré à la vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 18 avril 2016 (Me Leclere), *n° 80*.

155

155
École FRANCAISE du XIXe siècle
Scène antique
Toile
97 x 131 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre 1 200 / 1 500 €

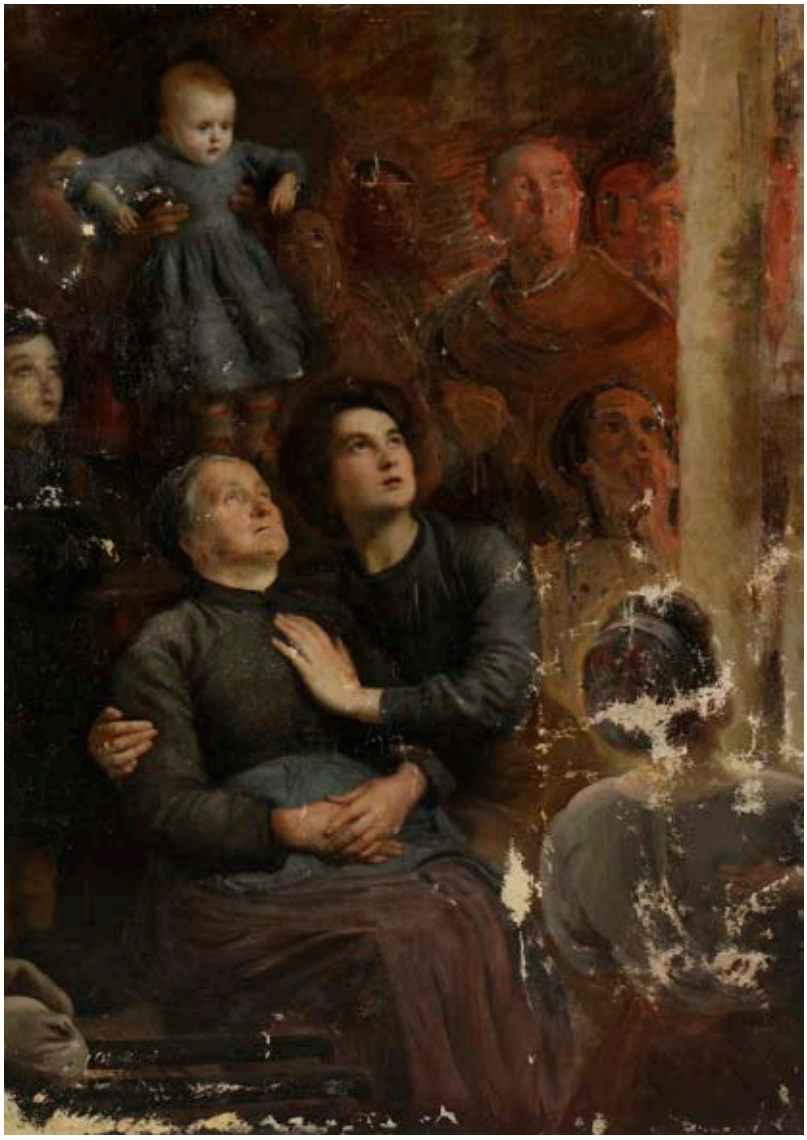
156
Attribué à Ary SCHEFFER (1795 - 1858)
Marie-Madeleine
61 x 74 cm
Cadre 2 000 / 3 000 €

156

157
Attribué à Louis Auguste COUDER
(Londres 1793 - Paris 1873)
Lycurgue présente aux Lacédémoniens l'héritier du trône
Toile
113 x 145 cm
Porte une étiquette en haut à droite : *n° 40*

15 000 / 20 000 €

Le sujet est tiré de l'histoire de Sparte.
Couder participa au Concours de Prix de Rome en 1811. C'est Abel de Pujol, un autre élève de David qui gagna cette année-là (Bibliographie sur le Concours de 1811 : Philippe Grunchec, *Les Concours des Prix de Rome de 1797-1863*, 1989, vol II, pp.44-45)

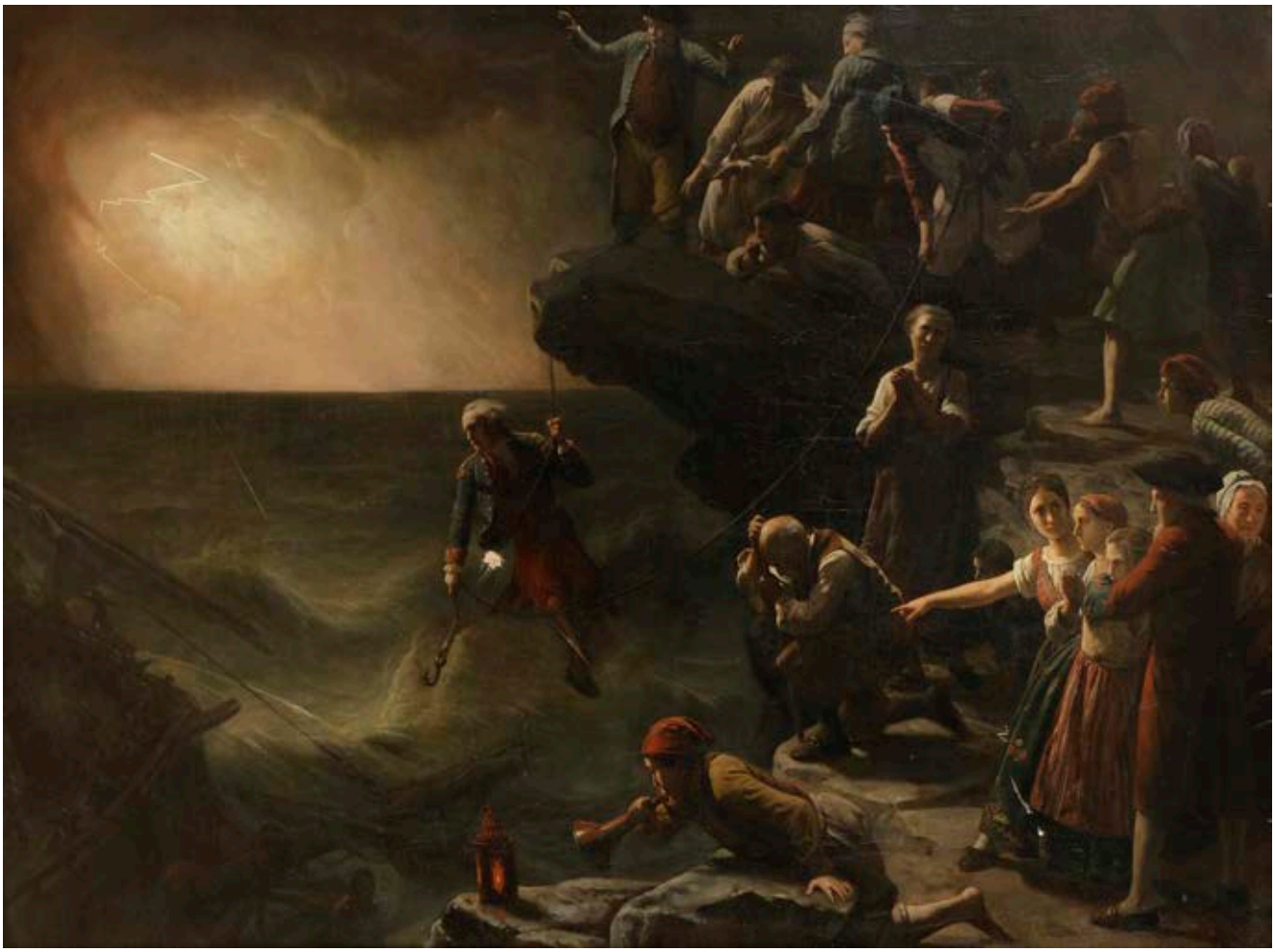


158

159

158
École FRANCAISE du XIXe siècle
L'apparition
Toile
160 x 114 cm
Manques 2 000 / 3 000 €

159
École FRANCAISE du XIXe siècle
La Résurrection
Sur sa toile d'origine
32,5 x 41 cm
Au revers de la toile, un certificat de Paul Vallotton
600 / 800 €



160
François Auguste BIARD (Lyon 1799 - Samois-sur-Seine 1882)
Scène de naufrage en Norvège
Toile
85 x 112 cm
Signée en bas au milieu : *Biard*
Restaurations anciennes et accidents

Provenance :
Vente anonyme à Paris, Hôtel Drouot, 1er Juillet 1994 (Mes Ader et Tajan), n° 33. 6 000 / 8 000 €

Nous remercions monsieur Baptiste Henriot qui a confirmé l'authenticité du tableau après examen direct de l'œuvre.

161

161
Léopold LEPRINCE
(Paris 1800 - Chartres 1847)
Vue présumée de Chartres depuis le pont de Saint-Hilaire
Sur sa toile d'origine
46 x 54 cm
Signée et datée à gauche :
Leopold / Leprince / 1839
Restaurations anciennes, enfoncements manques et soulèvements
Sans cadre 1 200 / 1 500 €

162
École FRANCAISE du XIXe siècle,
suiveur de Horace VERNET
Portrait présumé du Maréchal Guillaume Dode de la Brunerie (1775-1851)
Toile
35 x 27 cm

Provenance :
Vente «Souvenirs historiques», Paris, 8 juin 2016 (étude Collin du Bocage), n°121 (comme attribué à Horace Vernet).

Guillaume Dode de la Brunerie maréchal de France. Il fit les campagnes d'Egypte, d'Allemagne, d'Espagne, dirigea les sièges de Saragosse (1809) et de Badajoz (1810).
Le château de Vincennes conserve un portrait en pied de Dode de la Brunerie par Philippe Charles-Larivière de 1830, différent et où le modèle apparaît plus jeune qu'ici. 800 / 1 200 €

162

163

163
François FLAMENG (1856-1923)
Le Messager
Huile sur panneau parqueté.
Signée en bas à droite.
(Petite fente au panneau, et petits manques).
19,5 x 24,5 cm 800 / 1 200 €

164
Attribué à Pierre DUVAL-LECAMUS (1790 - 1854)
La marchande d'eau de vie au corps de garde
Sur sa toile d'origine
46 x 38 cm
Petits manques 3 000 / 4 000 €

Notre tableau est en rapport avec le tableau exposé au Salon de 1822 sous le n° 440 et vendu à Londres, 3 mars 2006 (Sotheby's), n° 277.

164

165

165
Anselme FEUERBACH (Spire 1829 - Venise 1880)
Portrait d'une dame dans un ovale peint
Toile
72 x 62 cm
Signée à gauche : *AFeuerbach / ...*
Restaurations anciennes

Provenance :
Propriété privée à Vienne. Galerie G. Paffrath, Dusseldorf en 1929.

Bibliographie :
Catalogue de l'exposition commémorative d'Anselm Feuerbach dans la galerie municipale de Nuremberg, 1929, page 10, Cat. Nr. 14 (propriétaire du portrait de la dame est la galerie Paffrath à Dusseldorf).
Jürgen Ecker, Anselm Feuerbach Leben und Werk, Hirmer Verlag München, 1991, n° 57 (localisée et datée à gauche: Anvers 1850, localisation inconnue).

Exposition :
Exposition commémorative d'Anselm Feuerbach dans la galerie municipale de Nuremberg, 1929, n° 14.
1 500 / 2 000 €

166

166
École FRANCAISE du XIX° siècle,
entourage de DUBUFFE
Portrait de jeune femme accoudée à une balustrade
Toile
92 x 73 cm
Accident 2 000 / 3 000 €

167
École FRANCAISE du XIXe siècle
« La cruche cassée » dans un ovale peint
Toile
110 x 89 cm
Restaurations anciennes et accidents 800 / 1 200 €

Notre tableau est la reprise de la célèbre composition de Jean-Baptiste Greuze conservée à Paris, musée du Louvre.

168
École FRANCAISE vers 1840
Portrait de dame
Sur sa toile d'origine
61 x 49 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre 300 / 500 €

167

168

169

170

169
École FRANCAISE vers 1820
Académie d'homme
Sur sa toile d'origine
81 x 65 cm
Manques et accidents
Sans cadre 3 000 / 4 000 €

170
Attribué à Charles-Philippe LARIVIERE (1798 - 1876)
Académie d'homme
Sur sa toile d'origine
82 x 35 cm
Contresignée en bas à gauche à la hampe du pinceau : *Meynier*
Annotée au revers sur le châssis : *Lariviere*
Manques
Sans cadre 3 000 / 4 000 €

Charles Meynier fut nommé professeur à l'École des Beaux-arts en 1819. Présentés par Girodet, les deux frères Larivière étaient élèves de l'École des Beaux-arts en même temps : l'aîné, Charles-Philippe, concourt de 1819 à 1824, année où il gagne le Grand Prix, et son cadet, Louis-Eugène, y est documenté de 1816 à 1823 (Phillipe Grunchec, *Les Concours des Prix de Rome*, volume II, p.277, 1821 note 14).

171
École FRANCAISE vers 1850
Jeune peintre nu
Toile
78 x 61 cm 1 500 / 2 000 €

171

172

172
Attribué à Achille Etna MICHALLON
(Paris 1796 - Paris 1822)
Portrait de Mazzocchi, brigand romain
Papier marouflé sur toile
35 x 25,5 cm
Accidents 2 000 / 3 000 €

Reprise avec variantes du tableau de Michallon conservé au musée des beaux-arts d'Orléans, inv. 1049 (35 x 27cm).

173
École FRANCAISE vers 1900
La toilette
Huile sur toile
98 x 70 cm 300 / 500 €

174
Attribué à Honoré DAUMIER (1808 - 1879)
Le prisonnier
Carton
28,5 x 21 cm 800 / 1 000 €

173

174

175
Thomas COUTURE (1815-1879)
Étude d'homme
Toile
73 x 59 cm 3 000 / 4 000 €

176
Martin Sylvestre BAPTISTE (Paris 1791-1859)
La diseuse de bonne aventure
Toile marouflée sur panneau
46 x 37 cm
Signée et datée en bas vers le centre : *S. Baptise 1838*
Au revers du panneau une étiquette 600 / 800 €

Notre tableau est probablement le tableau exposé par l'artiste au Salon de 1840, n°33.
Une seconde version de notre composition, avec variantes, est passée en vente à Vienne, 16 octobre 2013 (Dorotheum), n°1140.

177
École FRANCAISE vers 1860
La leçon de catéchisme
Toile
73 x 82 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre 1 200 / 1 500 €

175

176

177

178

178
Attribué à Auguste Xavier LEPRINCE (1799 - 1826)
Les peintres dans l'atelier
Papier marouflé sur carton
26 x 36 cm
Au revers, diverses étiquettes :
A ou M Xavier Leprince / 1820 / ? de mon bon ami / le dr Rouget (?) / rue Française 10 / 1808 / L Visseaux (?)

1 000 / 1 500 €

Xavier Leprince a déjà peint sur le même sujet : L'atelier du peintre (1826) au Chazen Museum of Art (Madison). On remarque les mêmes murs verts de l'atelier.
Sa famille étant une famille d'artistes, elle a un atelier appelé «La Childebert» au 9, rue Childebert, Paris.

179
École FRANCAISE du XIXe siècle
L'atelier du peintre
Toile
74 x 95 cm
Restaurations anciennes

1 200 / 1 500 €

179

180
École ANGLAISE vers 1880,
entourage de James TISSOT
Chez l'antiquaire, rehauts d'or
Milboard
70 x 94 cm 3 000 / 4 000 €

181

181

Jean-Antoine Théodore GUDIN dit le baron GUDIN (Paris, 1802 - Boulogne-sur-Seine, 1880)
Coup de vent sur la rade d'Alger, esquisse
Toile
50 x 61 cm
Restaurations
Sans cadre 2 000 / 3 000 €

Elève de Girodet et de Gros, Théodore Gudin estime « que la peinture de marine forme un genre très distinct qui nécessite des études spéciales. Pour peindre, il faut avoir navigué » (in *Souvenirs* de Théodore Gudin). Il entre donc dans la marine américaine et, embarqué sur le brick Manchester, participe à des missions de surveillance des pêches de Terre-Neuve.
Exposant régulier du Salon de 1822 à 1880, il est remarqué par Charles X à celui de 1827. Nommé « peintre de marine » en 1830, il accompagne l'expédition d'Alger en juin de la même année.
Cette étude est préparatoire au « *Coup de vent sur la rade d'Alger* », toile conservée au musée de la marine à Paris (256 x 418 cm, signé et daté en bas, à gauche : *T. Gudin 1835*). Ayant lui-même assisté à des naufrages, il y traduit avec vérité la tension de l'équipage et les nuances de la lumière.

182

182

Victor DANVIN (Paris 1802 - 1842)
Vue du château d'Amboise
Sur sa toile d'origine
33 x 54,5 cm
Signée en bas à droite : *Danvin*
Petits manques
Sans cadre 2 000 / 3 000 €

Notre tableau est à mettre en rapport avec le tableau (toile, 61.5 x 89.5 cm) du même artiste ayant figuré à la vente anonyme, Londres, 1er décembre 1998 (Phillips), n° 84 (£6800).

183
PARIS 1752 - 1753

Verseuse marabout en argent. Elle repose sur une petite bâte ronde, le corps est ciselé de côtes torses en rappel sur le couvercle. Trace d'une ancienne armoirie dégravée dans l'une des côtes, gravée d'une armoirie comtale dans la côte suivante.
Le bec verseur pris sur pièce est ciselé d'un cartouche laissé vierge entouré de draperies et prolongé par une chute de feuilles dans le prolongement d'une côte.
Rares et inhabituels détails tels que celui d'un décor alternant des figures géométriques dans des rectangles sous des bandes amaties ondulantes dans la partie inférieure du corps, d'un appui-pouce en forme de coquille rehaussé d'un mille-pattes au naturel et d'une prise figurant une gangue de pomme de pin posée sur une morille.
Poinçonnée au revers, sous le couvercle et à l'intérieur du cache bec-verseur.
Maître orfèvre : Joseph DELAMARRE, reçu en 1751.
Ancien apprenti de C.N. GREBEUDE et de G.C. GOUEL
Poids brut : 400,5 g - hauteur : 16 cm 3 500 / 4 000 €

184
PARIS 1785 ET 1786

Deux saucières casques formant paire en argent, le piédouche en fondu ciselé d'une frise d'entrelacs de lauriers, le col de côtes plates en fond amati. La bordure du corps est moulurée de rangs de filets. L'anse latérale, à deux points d'accroche, figure un blason perlé entouré de branches de laurier prolongées par une attache ciselée de feuilles de laurier en chute.
Maître orfèvre : BOUTHEROUE DESMARAIS, reçu en 1764
Poids : 478,30 et 488,90 g
Longueur : 23,7 cm - hauteur : 14 cm 3 500 / 4 000 €

183

184

185

185
PARIS 1783 - 1784

Légumier couvert en argent de forme ronde. Les anses sont à accroche de feuilles d'acanthe, le couvercle à dôme est orné d'un rang de perles rapporté et sommé d'une prise en grenade sur une terrasse ronde de feuilles d'acanthe. Chiffré des lettres LM au revers et sur le pourtour du couvercle.
Poinçonné sous le couvercle et le corps. Ancienne restauration entre le fretel et la terrasse.
Maître orfèvre : François CORBIE, reçu en 1777
Poids : 1420,20 g
Diamètre aux anses : 32,4 cm - sans les anses : 22,9 cm
Hauteur : 17,5 cm 1 200 / 1 500 €

186
MONTPELLIER 1777 - 1778

Verseuse tripode en argent piriforme reposant sur des pieds patin à forte mouluration vers l'extérieur, le corps uni est gravé d'un chiffre dans un écu feuillagé, appui-pouce à enroulement, couvercle à dôme sommé d'une prise en toupie. Accident à la charnière à ressouder.
Maître orfèvre : Paul David BAZILLE, reçu en 1766
Poids brut : 326,20 g - hauteur : 16,5 cm 400 / 500 €

186

187

187
PARIS CIRCA 1770

Légumier couvert en cuivre doublé d'argent de forme ronde en excellent état d'argenture d'origine. Les anses sont à accroche de feuilles de vignes, le couvercle à dôme est sommé d'une graine figurant une grenade au naturel sur une terrasse de feuilles polylobées.
Pas de poinçon apparent.
Diamètre aux anses : 30,6 cm - sans les anses : 25,1 cm -
Hauteur : 19 cm 700 / 800 €

188
PARIS 1758 - 1759
Sonnette de nécessaire de bureau à base polylobée, le corps repoussé de côtes torses en rappel sur le dôme espacé de rangs de filets, la prise unie de forme balustre.
Poinçonnée de la lettre-date, du poinçon de maitre, de la herse à l'intérieur, de la décharge sur la prise.
Repoinçonnée au vieillard de province (78) deuxième titre.
Maître orfèvre : Antoine PLOT, reçu en 1729
Poids : 127,30 g - hauteur : 10,2 cm 4 000 / 5 000 €

189
PARIS 1746 - 1747
Moutardier en argent, il pose sur un piédouche polylobé ciselé d'oves et d'entrelacs sur fond amati, le corps est repoussé de côtes torses le tout en rappel sur le couvercle. De manière tout à fait inhabituelle un rang de bandes ondulantes figurant des vagues sur fond amati borde le corps des deux côtés ainsi que sur le couvercle au rythme des côtes torses. L'appui-pouce est à enroulement, de même que la prise latérale. Le bec verseur, uni, épousant le contour d'une côte se termine par une graine.
Pas de maître orfèvre apparent
Poinçonné au revers et dans le couvercle, décharge sur le piédouche
Poids : 202,50 g - hauteur : 10,7 cm 2 800 / 3 000 €

190
PARIS 1783 - 1784
Paire de flambeaux et leurs bobèches, modèle au piédouche dodécagonal à triple doucine repoussé sur deux registres d'entrelacs sur fond amati en rappel à deux reprises sur le fût et le binet. L'ombilic est ciselé de côtes torses de deux tailles et fond amati sur les aplats. Le fût, de forme hexagonale, est bordé à la base de coquilles et d'appliques de feuilles. Ils sont gravés d'armoiries surmontées d'une couronne de marquis en rappel sur les bobèches polylobées moulurées d'entrelacs.
Réparation ancienne.
Maître-orfèvre : René-Pierre FERRIER, reçu en 1775
Poinçonné au revers, déchargé sur le piédouche extérieur et dans les bobèches.
Poids : 1326,70 g - hauteur : 27,3 cm 5 000 / 6 000 €

191

191

ALLEMAGNE PREMIÈRE MOITIÉ DU **XVIII**E SIÈCLE

Tabatière en argent repoussé ciselé à charnière, intérieur en vermeil, figurant une tête de loutre au naturel, le couvercle est ciselé en son centre du visage d'un personnage échevelé (diable ?) encadré de quatre volutes portant en leur centre des bouquets fleuris. Pas de poinçon.

Poids : 43,7 g

Hauteur : 6 cm - longueur : 5,4 cm 1 000 / 1 200 €

détail du lot 192

192

LONS-LE-SAULNIER JURIDICTION DE **BESANCON**

Ecuelle couverte en argent uni gravée d'armoiries de chevalier sur le corps et sur le couvercle à triple doucine sommé d'une prise ciselée d'une grenade. Le couvercle est mouluré de godrons, les oreilles polylobées sont à décor rayonnant de cannelures de deux tailles.

Poinçonnée au revers sur le corps et poinçon de maître sur le couvercle. Pas de poinçon sur les oreilles.

Etat : ancienne restauration au fond de l'écuelle.

Enfoncement à la graine et petit choc sur une doucine.

repolie.

Maître orfèvre : Jacques-Antoine SENARD, reçu en 1773

Poids : 531,80 g - diamètre aux oreilles : 25,7 cm - hauteur : 10 cm 800 / 1 000 €

192

193

PARIS PREMIERE MOITIE DU XIXE SIECLE

FLACON A PARFUM : «Les bulles de Savon» en cristal taillé, argent, vermeil, émail et perle, figurant deux putti semblant poursuivre un troisième sur le bouchon à charnière soufflant une bulle de savon représentée par une perle fine.

Ce modèle de flacon, créé en 1844 par MOREL alors qu'il était associé avec DUPONCHEL, est un des plus représentatifs de la période dite «romantique». Décliné en plusieurs exemplaires selon les goûts des commanditaires, notre flacon présente une résille à pans à motifs de coquilles et de fleurs groupées par deux ou trois. Le bouchon est émaillé de bleu dans des enroulements, il est complet de son bouchon intérieur.

Poinçon d'orfèvre dans un losange dont seule la lettre du patronyme est visible : F, en différent une étoile dans la partie inférieure, «une gourde ?» dans la partie supérieure.

Poids brut : 126,10 g - hauteur : 12,2 cm

Littérature : VEVER H., La Bijouterie française au XIXe siècle (1800 - 1900) T.1, p.264

2 000 / 3 000 €

194

194
PAYS-BAS DÉBUT DU XXE SIECLE
Deux perdrix au naturel de taille différentes en argent (800°/°°) dont les têtes amovibles laissent apparaître des saupoudroirs.
Ancienne restauration à la queue de la petite perdrix et un enfoncement au revers du corps.
Poids : 342,20 g + 162,20 g (504,40 g)
Longueur : 43 cm - hauteur : 19,3 cm
Longueur : 29,5 cm - hauteur : 13 cm 600 / 800 €

195
Coupe en argent de forme ronde et deux anses reposant sur trois pieds boule, ciselée au repoussé d'une scène mythologique représentant Persée et Andromède. Fêlure en bordure.
NUREMBERG, XIXe siècle, dans le goût des coupes du XVIIe siècle
Poids : 324,30 g - diamètre : 17,3 cm 300 / 400 €

196

194

195

196
LONDRES 1963 - 1964
ORFÈVRE : GARRARD AND CO
Ménagère en argent, modèle filets sans épaulement ciselé de rinceaux sur fond amati :
1er tiroir : 12 fourchettes de table, 12 cuillers de table, 12 couteaux de table, 1 couvert à gigot
2e tiroir : 1 couvert à poisson, 12 fourchettes à poisson, 12 couteaux à poisson
3e tiroir : 12 grandes fourchettes de table, 12 grands couteaux de table, 12 cuillers à thé, 12 cuillers à moka, 1 pince à sucre, 1 couvert à affuter
4e tiroir : 12 fourchettes à entremets, 12 couteaux à entremets, 1 couteau à découper lame acier
5e tiroir : 2 cuillers à sauce, 12 cuillers à soupe de taille intermédiaire, 6 grandes cuillers à soupe, 1 louche
Soit un total de 160 pièces
Poids total brut : 9160 g
Poids total net : 4421 g
On y joint trois pièces d'un autre service : manche à gigot, couteau à fromage et manche à côtelettes en argent
Poids brut : 215 g
Dans une commode en placage de bois de rose et amarante ; dessus de marbre Brocatelle jaune de style Louis XVI. 3 000 / 3 500 €

197

JEAN-ÉMILE PUIFORCAT (1897-1945) (JEAN-ÉLISÉE PUIFORCAT, DIT) MODÈLE DE - JEAN PUIFORCAT ORFÈVRE

Variante du modèle Nice, créé vers [1930 / 35]
Importante ménagère en argent de 166 pièces, chiffrées S.L.S, composée comme suit :
- 12 grandes fourchettes de table
- 12 grandes cuillères de table
- 12 grands couteaux de table à lame acier
- 12 fourchettes de table
- 12 cuillères de table
- 12 couteaux de table à lame acier
- 12 fourchettes à poisson
- 12 couteaux à poisson
- 12 fourchettes à escargot
- 12 fourchettes à huître
- 12 fourchettes à entremet
- 12 cuillères à dessert
- 12 cuillères à café
- 10 pièces de service (salade, poisson, tarte, sauce, etc.)

Années 1930 / 40. Chaque pièce frappée des poinçons de Maître-Orfèvre et de garantie. Poids brut : 9 kg 504

Provenance :
- M. et Mme S., Paris. Ménagère reçue en cadeau lors de leur mariage en 1953.
- Mme D., Paris, fille des précédents.

5 000 / 7 000 €

198 200

198
Talavera
Plat rond en faïence à décor bleu et orangé d'un homme appuyé sur une canne entre des palmes fleuries.
XVIIe siècle.
D : 34 cm
Un trou de suspension. 600 / 800 €

199
Talavera.
Plat à condiments carré en faïence reposant sur quatre pieds en forme de patte de lion, décor polychrome d'animaux et papillons.
XVIIIe siècle
L : 21 cm 300 / 400 €

200
Talavera
Plat rond en faïence à décor bleu et orangé d'un homme appuyé sur une canne entre des palmes fleuries.
XVIIe siècle.
D : 34 cm
Un trou de suspension, deux éclats. 500 / 600 €

201
Italie du Sud (Gerace)
Bouteille globulaire à col cylindrique en majolique à décor polychrome d'un portrait de femme en buste dans un médaillon sur fond bleu orné de fleurs et feuillages.
XVIIe siècle.
H : 23 cm
Col rodé. 400 / 500 €

199

201

202

202
Nevers
Paire de portes-perruque en faïence à décor en camaïeu bleu de chinois dans des paysages contenus dans des médaillons cernés de rinceaux fleuris.
XVIIe siècle, vers 1680.
H : 15 cm
Ont figuré à l'exposition des faïences de Marseille à Aix-en-Provence, 1957, n° 13. 2 000 / 3 000 €

203
Italie
Grand plat rond à décor en camaïeu bleu au centre d'un village et sur l'aile de fleurs stylisées.
D : 46 cm 300 / 500 €

204
Westerwald
Pichet en grès à décor en léger relief d'armoiries surmontées de la date 1588, le déversoir terminé par une tête d'oiseau fantastique.
XIXe siècle.
H : 41 cm 300 / 500 €

203

204

205
Sèvres
Biscuit de la série des Grands Hommes représentant Charles de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu, assis, tenant l'Esprit des lois, sur une base carrée portant l'inscription en creux : *MONTESQUIEU*.
Modèle de Clodion.
Marqué *Sèvres* dans un cachet et *92*.
Fin du XIXe siècle, 1892.
H. 39 cm
Éclat restauré à la pointe de la plume. 2 000 / 3 000 €

Le comte d'Angiviller, directeur général des Bâtiments, entreprend à partir de 1776 la réalisation d'une série de statues en marbre représentant Les Grands Hommes de la France. Il est prévu qu'ils ornent la Grande Galerie du Palais du Louvre, destinée à devenir le Muséum. D'Angiviller entre en relation avec Jean-Baptiste Pierre, Premier Peintre et futur directeur de l'Académie, et lui exprime dans une lettre du 14 mars 1776 sa volonté de confier à quatre sculpteurs de l'Académie royale la réalisation de statues monumentales devant représenter « quelque homme célèbre dans la nation pour ses vertus, ses talents ou son génie ». D'Angiviller sélectionne les Hommes Illustres qui doivent être statufiés et Pierre propose les sculpteurs. Vingt-sept statues de Grands Hommes sont réalisées au XVIIIe siècle. Les personnalités retenues se partagent entre les écrivains philosophes, les hommes d'Église et d'État et les héros militaires et hommes de guerre. Elles ne sont jamais installées dans la Galerie du Louvre et restent jusqu'à la fin de l'Ancien Régime en réserve dans la salle des Antiques avant l'être envoyées pour la plupart à l'Institut. A partir de 1782, le comte d'Angiviller décide d'éditer des Grands Hommes sous la forme de biscuits de Sèvres d'après des réductions en terre cuite fournies par les sculpteurs. Il décrit son projet dans une lettre du 16 janvier 1782 adressée au directeur de la manufacture Régnier : « Je crois, Monsieur, vous avoir déjà parlé du dessein où je suis de faire exécuter en porcelaine et en petit les statues des Grands Hommes que sa Majesté a déjà fait exécuter en marbre par les principaux sculpteurs de son Académie. J'ai en effet lieu de croire que ces morceaux auront beaucoup de succès et seront achetés avec empressement. J'ai donc déjà chargé M. Pierre de demander aux artistes qui ont exécuté ces morceaux des modèles en terre pour former les creux nécessaires ». Les sculpteurs reçoivent la somme importante de 1.000 livres pour leur modèle en terre cuite. Vingt-trois Grands Hommes sont édités par la manufacture de Sèvres : Racine, le Chancelier d'Aguesseau, Corneille, le Chancelier de l'Hôpital, Fénelon, Catinat, Sully, Vauban, Molière, Montesquieu, La Fontaine, Tourville, Condé, Molé, Duquesne, Bayard, Luxembourg, Rollin, Montaussier, Descartes, Pascal, Turenne. Le marbre par Clodion est exposé au Salon de 1783.

Le Roi Louis XVI achète les premiers exemplaires en biscuit, exposés dans sa bibliothèque à Versailles. Les Grands Hommes sont également l'objet de présents diplomatiques.
Ils seront réédités tout au long du XIXe siècle.

Francis H. Dowley : « D'Angiviller's Grands Hommes and the Significant Moment » The Art Bulletin, Vol. 39, No. 4 (Dec. 1957), pp. 259-277.
Rosemarie Stratmann-Dölhler « Zur Hochseit von Stephanie de Beauharnais - Höfische Geschenke aus der kaiserlichen Porzellanmanufaktur Sèvres », Weltkunst, janvier 1995, pp. 16.19.
Tamara Préaud : « Les Grands Hommes en Sculptures à Sèvres au XIXe siècle », The French Porcelain Society Journal, Vol. II, 2005, pp.120-132.

206
Delft
Paire de perroquets en faïence perchés sur un rocher percé, décor polychrome.
XVIIIe siècle.
H : 18 cm
Éclat aux fronts.
Ancienne collection Gilbert Lévy. 800 / 1 000 €

207
Paris
Paire de candélabres formant lampes en porcelaine en forme de colonne sur base carrée reposant sur quatre figures d'amours à fond or à décor polychrome de bouquets de fleurs dans des médaillons sur fond vert et feuilles d'acanthe à fond or sur les bords.
Probablement manufacture de Feuillet.
Époque Louis Philippe, vers 1840.
H. 61 cm
Accidents, restaurations et manques. 1 200 / 1 500 €

206

207

208

Lunéville (Manufacture de Keller et Guérin)

Importante partie de service en faïence fine comprenant 114 pièces à décor polychrome rehaussé d'or d'oiseaux exotiques, renard et lapin sur des terrasses près d'arbustes fleuris dans le style japonisant comprenant deux plats ovales (L. 45 cm et 35 cm), un plateau rond (D. 35,5 cm), un plat rond (D. 32 cm), trois plats ronds (D. 29 cm t 27,5 cm), une jatte ronde (D. 29 cm), un saladier rond (D. 27 cm), deux plateaux sur piédouche (L. 21,5 cm), deux coupes sur piédouche (L. 22,5 cm), deux saucières ovales sur plateau attenant (L. 26,5 cm), un sucrier ovale sur plateau attenant (L. 23 cm), deux légumiers à anses (L. 23 cm et 21 cm), trois raviers ovales (L. 23 cm), quarante-et-une assiettes plates (D. 24 cm), trente-six assiettes à dessert (D. 21,5 cm), seize assiettes à potage (D. 24 cm)

Certaines pièces marquées : *Henri Béziat dessins déposés Fabrication K. & G.*

Fin du XIXe siècle, vers 1880.

Une fêlure sur un ravier ovale, une assiette à dessert

Annabelle Héry, *La faïence de Lunéville 1766 - 1923*, les éditions Keller et Guérin, 1998, p. 71.

4 500 / 5 000 €

209
CAMBODGE - Période khmère, ANGKOR VAT, XIIe siècle
Torse d'uma en grès gris, vêtue d'un dhoti plissé, tenu par un nœud en forme de queue de poisson.
H : 60 cm

Provenance :
Acquis auprès de la Galerie Jean-Michel Beurdeley en 1970. 6 000 / 8 000 €

210

210

Angle de poêle en faïence émaillée à décor polychrome de saint Jean debout sur un piédestal. Vêtu d'un ample drapé, d'une toge vert-d'eau et aux chausses jaune, il tient dans sa main droite un calice surmonté d'un serpent ; cartouche avec inscription *S.IOHANNES*.
Suisse, Winterthur, attribué à la poterie de Pfau David II (1644-1702), fin du XVIIe siècle
(manque à l'angle supérieur gauche

Référence :
Voir cuisinière conservée au Metropolitan Museum of Art de New York sous le numéro d'inventaire n° 06.968.2 500 / 700 €

211

212

211

Mortier en bronze. Corps légèrement évasé à cinq contreforts à ailettes, têtes et plaquettes avec Vierge à l'Enfant en applique, bord orné de fleurs de lys, sceau du fondeur inscription *TOINE CAVET* entourant une cloche.
Lyon, Antoine Cavet, vers 1620
H : 8,3 cm 300 / 400 €

212

École française vers 1900 d'après l'antique
Buste de femme
Bronze à patine brune
H : 23 cm

Provenance :
Tajan, Vente du 29 avril 2002, Haute Époque, Hôtel Drouot salle 4, lot n°12. 500 / 600 €

213

213

Coffret en bois au couvercle légèrement bombé à décor *a pastiglia* en fort relief, poinçonné et doré avec quelques rehauts de vert. Scènes de volatiles imaginaires aux oreilles pointues et bec crochu, dans des attitudes agressives sur fond de rinceaux feuillagés: deux affrontés en façade, trois adossés sur le couvercle, un sur chacune des autres faces ; fines pentures en fer forgé.
Espagne, fin du XVe siècle
H : 13,4 cm, L : 16,9 cm, P : 12,3 cm
(légers manques et usures) 3 000 / 5 000 €

214

La Cène d'après Léonard de Vinci en tilleul sculpté avec parties noircies. Représentation très finement exécutée s'inspirant de la célèbre fresque du réfectoire de Sainte-Marie-des-Grâces à Milan; restitution assez fidèle jusqu'aux détails de la table à l'exception d'un apôtre qui n'a pu être sculpté, Thomas, qui, dans l'Ultima Cena dresse son index à la gauche du Christ; longue terrasse à ressauts ornée de feuilles stylisées portant en façade l'inscription latine *AMEN DICO VOBIS QUIA UNUS VESTRUM ME TRADITURUS EST* (« En vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira »).
Allemagne du sud, Bavière, Oberammergau, attribuée à Hans Mayr, vers 1870
H : 12 cm, L : 42,5 cm, P : 15 cm
(légers accidents et manques) 3 000 / 5 000 €

À deux pas du Tyrol autrichien, la petite ville d'Oberammergau abritait au XIXe siècle de nombreux artisans sculpteurs sur bois spécialisés dans la réalisation de figurines religieuses. Un autre exemple de cette Cène est visible au Domaine de Kingston Lacy dans le Dorset en Angleterre (Inv. NT 1254554 2).

214

215

215
Ciboire en bronze à patine naturelle. Boîte tournée et moulurée, destinée à recevoir une pyxide, surmontée d'un couvercle conique couronné d'une croix ; tige hexagonale au nœud aplati reposant sur une base polylobée ; croix démontable fixée par un pas de vis.
Allemagne, XV / XVIe siècle.
H : 31,3 cm 1300 / 1 500 €

216
Brasero en bronze à double coupelles godronnées et manche en bois tourné
Espagne, XIXe siècle
H : 15 cm, L : 28 cm
(légers accidents) 200 / 300 €

216

217

217
Coffret en fer forgé à décor polychrome de rinceaux feuillagés et fleuris de couleur rose sur fond noir. Serrure à deux pennes sous le couvercle également polychromée ; poignées latérales. Clef.
Allemagne du Sud, XVI / XVIIe siècles
H : 11.2 cm, L : 21.2 cm, L : 9.9 cm
(légères usures à la polychromie) 800 / 1 200 €

218

219

218
Chandelier en laiton. Fût tourné en balustre, large coupelle et base circulaire moulurée.
XVIIe siècle
H : 18,6 cm, D : 15,7cm
(petit manque à la bobèche) 800 / 1 200 €

219
Aiguière en bronze. Corps tourné en balustre souligné par un filet ; anse serpentiforme avec attache en forme de tête de dragon et extrémité se terminant par un trèfle. Typologie Rare.
XVe siècle.
H : 16,8 cm, D : 9,3 cm
(quelques accidents, traces d'oxydation et restaurations)
800 / 1 200 €

220
Chandelier en bronze ciselé à patine verte. Fût de forme balustre orné de trois cartouches à masque grimaçant avec col cantonné de volutes ; base circulaire à décor de feuillages supportant des guirlandes et reposant sur trois petits faunes assis, les mains placées derrière leur cou dans une position d'atlante.
Italie du nord, atelier de Giuseppe de Levis, fin du XVIe / début du XVIIe siècle
H : 16,5 cm, L : 14,6 cm 2 800 / 3 500 €

220

221

222

221
Casse-noix en bronze. Branches en forme de satyres engainés dans un feuillage.
XIXe siècle, dans le style de la Renaissance
L : 17,6 cm 500 / 700 €

222
Casse-noix en bronze. Branches en forme de jambes de femme.
Angleterre, XIXe siècle
L : 11,6 cm 300 / 500 €

223
Médaillon reliquaire en laiton de forme ovale avec sur une face une miniature (gravure ?) gouachée représentant saint Ignace de Loyola en buste et reliques de l'autre face.
Italie, XVIIe siècle
H : 7,5 cm – H totale : 9 cm
(petite déformation à la bélière) 300 / 400 €

224
Coffret de toilette avec couvercle à pans à décor de marqueterie géométrique en nacre, écaille et ivoire. Miroir au revers du couvercle, intérieur garni de papier à motifs de fleurs, charnière latérale articulée. Clef
Empire Ottoman, XVIIIe siècle
H : 16 cm, L : 19 cm, L : 13 cm
(quelques manques, clef rapportée) 700 / 900 €

223

224

225

PAYS-BAS CIRCA 1680

Exceptionnel couvert « sexué », le manche en ivoire, la virole en argent, la lame du couteau et la fourchette à deux dents en acier. Il figure un homme et une femme sculptés en ronde bosse, l'homme est représenté l'épée au côté, la main gauche serrée sur son pourpoint sur un coeur, sa compagne tenant un éventail dans sa main droite.

Un système de plaquettes amovibles à glissière découvre le sexe de l'homme et de la femme sous leurs vêtements.

Dans la collection de Jacques HOLLANDER figurait un couteau dont le manche est en tous points semblable à la représentation de notre femme. Il était incomplet, la plaquette étant manquante.

Bibliographie :

« *Couverts de l'art gothique à l'art nouveau* » page 71

4 000 / 4 500 €

226

226

Médaille en bronze doré par Hans Reinhardt (v.1510 - 1581) :
A / Adam et Ève de part et d'autre de l'arbre du Bien et du Mal entourés des animaux de la Création ; à gauche, la Naissance d'Ève, à droite, Adam et Ève chassés du Paradis ; écu armorié Double inscriptions tout autour : *IOANNS .FRIDERICVS .ELECTOR .DVX .SAXONIE . FIERI . FECIT* « Jean-Frédéric, Electeur, Duc de Saxe, a fait faire [cette médaille] » et *ET . SICVT .IN .ADAM .OMNES .MORIVNTVR .ITA .ET .IN . CHRISTVM. OMNES . VIVIFICAEBVNTVR. VNVSQUIQVE .IN . ORDINE . SVO*. « De même que tous meurent en Adam, de même aussi en Christ tous sont rétablis en vie, chacun en son temps »(Rm 5, 12-17).
R / La Crucifixion entre un temple et la Résurrection ; monogramme du graveur *HR* (penché vers la gauche) au pied de la croix et date 1536. Double inscription tout autour : *SPES .MEA .IN .DEO .EST.* « mon espoir est en Dieu » et *VT .MOSES .EREXIT .SERPENTEM .CHRS .IN .CRVCE .EXALTATVS .ET .RESVSCITATVS .CAPVT .SERPENTIS .CONTRIVIT .VT .SALVARET .CREDENTES .* « de même que Moïse dressa le serpent, [De même] le Christ élevé en croix et ressuscité broya la tête du serpent afin de sauver les croyants » (Nb 21, 5-9).
Fonte de la première moitié du XVIe siècle
D : 6,7 cm
(usures aux reliefs, léger enfoncement en bordure)
On joint une médaille en bronze doré. Bélière.
A / Trinité avec inscription *BENEDICTA SEMPER SANCTA SIT TRINITAS*
R / Dieu le Père en empereur avec inscription *TETRAGRAMMATON IEHOVAH ADONAY ELOY.*
Pays germanique, XVI / XVIIe siècle
D : 5,2 cm
(petites usures) 1 000 / 1 200 €

227

Baiser de Paix en bronze doré représentant la Déploration du Christ. Fronton en arc en plein cintre sommé d'une flamme représentant le Christ sortant du tombeau entouré de deux soldats ; la Déploration est encadrée de deux pilastres cannelés à chapiteau corinthien et porte sur la frise et à la base l'inscription *S. MARIA PAX.VOBIS* ; poignée au dos.
Italie, d'après Moderno, premier tiers du XVIe siècle.
L : 15,9 cm, L : 8,9 cm
(usures) 600 / 800 €

228

Baiser de Paix en bronze doré représentant la Déploration du Christ. Fronton en arc plein cintre sommé d'une fleur de lys représentant Dieu le Père entouré de deux putti.
Italie, d'après Moderno, premier tiers du XVIe siècle.
H : 14,5 cm, L : 8 cm
(poignée manquante eu dos) 600 / 800 €

227

228

229
Tête d'apôtre ou de Christ en pierre calcaire sculptée. Visage allongé au grand front, aux yeux en amande avec les paupières ourlées, à la longue chevelure avec mèches épaisses ondulées sur les côtés.
XIIIe siècle
H : 31,5 cm
(manques et érosions) 5 000 / 6 000 €

230
Tête d'homme moustachu en pierre calcaire sculptée. Les yeux clos, la bouche entrouverte.
XVe siècle
H : 11,5 cm, L : 8,7 cm
Soclée sur une planche de bois
(fragment, accident au nez) 600 / 800 €

231
Tête de femme sculptée en fort relief en résineux monochromé. Visage encadré d'un voile entouré de rinceaux feuillagés.
XVIe siècle
H : 15,5 cm, L : 26,2 cm
(petits manque, trous de suspensions)
600 / 800 €

229

230

231

232

233

Saint docteur de l'Église en bois sculpté en applique et doré. Assis dans une chaire à décor rocaille, il est revêtu d'une aube, d'une chape, coiffé d'une mitre, sa main droite repose sur la Bible ouverte.
XVIIIe siècle
H : 29,4 cm
(crosse manquante) 200 / 300 €

233

232

Nord de la France ou Pays-Bas méridionaux, XVIe siècle
Le pape saint Pierre trônant
Ronde-bosse en chêne polychromé
H : 91 cm
Anciennes restaurations (main droite et clé rapportée), accidents et manques, usures de la polychromie. 600 / 800 €

Le prince des apôtres, coiffé de la tiare pontificale et revêtu de la chape, est représenté en majesté, assis sur une cathèdre imposante aux pommeaux en forme de lions. Il bénit de la main droite et tient de la main gauche une imposante clé, principal attribut du saint rappelant son rôle de guide des élus au Paradis, et dans ce contexte institutionnel, son rôle d'incarnation de l'Église romaine. Apparue dès le XIVe siècle dans les Pays-Bas méridionaux, cette iconographie de saint Pierre en chef de file de l'Église s'est largement répandue au XVIe siècle.

234

Crucifix avec Christ en bois fruitier sculpté et croix en ébène. Tête levée vers le ciel, yeux ouverts, chevelure aux mèches ondulées tombant sur les épaules, large périzonium avec envolées latérales, jambe gauche fléchie, pieds parallèles sur le suppedanum et titulus.
XVIIe siècle
H totale : 67,5 cm, H du Christ : 40 cm
(petits accidents, manques et restaurations) 600 / 800 €

234

236

236
Relief en bois sculpté polychrome représentant le Christ en majesté, dans un cadre à décrochement en bois noirci et doré.
XVIIIe siècle (accidents et restaurations).
H : 63 cm, L : 58 cm 300 / 500 €

237
Grand meuble d'apparat en noyer mouluré et sculpté, ouvrant à deux vantaux à décor de l'Annonciation flanquée de deux colonnes torses, avec un abattant surmonté d'un panneau de cuir gaufré polychrome à motif de vases de fleurs (du XVIIe siècle) et d'une tête d'ange ailé.
XIXe siècle (accidents).
H : 190 cm, L : 86 cm, P : 54 cm 800 / 1 000 €

237

238

Grand coffret en marqueterie d'ébène, bois teinté, os, ivoire et ivoire teinté, à décor géométrique de triangles, losanges et frises de grecques ; reposant sur des pieds circulaires (refaits) ; probablement avec une prise au couvercle à l'origine.
Attribué à l'atelier des Embriacchi, Venise, XVe siècle.
H : 23 cm, L : 38 cm, P : 25 cm

10 000 / 15 000 €

Plusieurs coffrets de taille plus modeste (autour de 30 cm de large) viennent illustrer l'usage du décor géométrique dans l'atelier des Embriacchi, citons à cet égard les exemplaires passés récemment en vente publique : Sotheby's Londres, le 2 juillet 2013, lot 54, Sotheby's New York, le 30 janvier 2014, lot 339 et Sotheby's Paris, le 28 novembre 2016, lot 27.

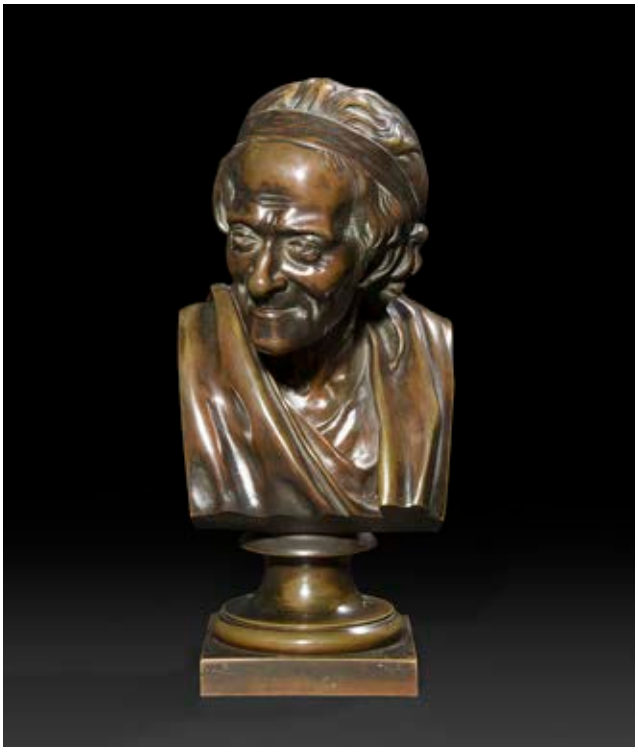
239

240

239
Paire d'appliques en bronze doré à un bras de lumière, la plaque ajourée à décor de feuillage, fleurs, coquille et cartouche fleurdelisé, surmontée d'une fleur de lys.
Style Louis XIV
H : 32 cm, L : 19,5 cm 250 / 300 €

240
Pendule d'applique à la capucine, en fer poli, bronze et laiton gravé, à double cadran à chiffres romains et arabes, les montants à colonnettes surmontés de vases encadrant des frontons ajourés et feuillagés, le fronton de façade inscrit : *Thomas Milles in Shoe Lane Londini fecit* pour Thomas Milles, horloger actif à Londres au milieu du XVIIe siècle.
Milieu du XVIIe siècle (accidents et manques)
H (avec sa console d'applique) : 50 cm, L : 15 cm, P : 19 cm
1 000 / 1 500 €

241



242

241
Probablement école flamande du XVIIIe siècle
L'enlèvement de Déjanire par le centaure Nessus
Sculpture en fort relief en albâtre polychromé
Titré sur le devant « Dejanira vS Nesso »
H : 24,5 cm, L : 21 cm 300 / 500 €

242
École française du XIXe siècle d'après Jean-Antoine Houdon (1741-1828)
Voltaire
Buste petite nature en bronze à patine brune
Porte une signature « Houdon » et la date « 1778 » sur l'épaule gauche
H : 32 cm
Usures à la patine 300 / 500 €

243
Rouet en bronze doré et vernis parisien, avec plusieurs accessoires.
XVIIIe siècle (nombreux manques et accidents).
H : 22 cm, L : 40 cm, P : 15 cm 100 / 150 €

243

244

245

244
Tapisserie d'Aubusson représentant un paysage de château, la bordure à rinceaux de feuillages, lambrequin et oiseaux.
XVIIIe siècle (restaurations)
H : 244 cm, L : 262 cm 1 000 / 1 500 €

245
Commode en bois fruitier mouluré de forme mouvementée, la façade en arbalète ouvrant à deux tiroirs, à décor de chutes sculptées et de coquille ajourée, reposant sur des pieds cambrés terminés par des sabots.
Sud de la France, milieu du XVIIIe siècle.
H : 86 cm, L : 128 cm, P : 62 cm
3 000 / 5 000 €

246
Miroir en bois doré à décor de feuillages, fleurs, palmettes et oiseaux ; (glaces remplacées).
Époque Louis XV (restaurations).
H : 182 cm, L : 105 cm 4 000 / 6 000 €

247

247

Cartel en marqueterie d'écaille et laiton gravé, de forme mouvementée, à décor de rinceaux et ornementation de bronzes doré à figures de Minerve, mascaron et pieds à têtes de dauphin ailé.
Le cadran et le mouvement signés de Fieffe à Paris
Époque Régence (accidents et manques).
H : 76 cm, L : 36 cm, P : 17 cm 1 000 / 1 500 €

248

Commode en noyer, loupe de noyer, bois fruitier et filets de bois clair, la façade ouvrant à trois tiroirs à décor de mascarons de bronze verni, le plateau arrondi aux angles à décor de cœurs et motifs polylobés soutenu par des montants arrondis reposant sur un piétement découpé.
Attribué à Thomas Hache
Époque Louis XIV, vers 1710-1715.
H : 85 cm, L : 131 cm, P : 67 cm 2 500 / 3 000 €

Bibliographie :
P. et F. Rouge, *Le génie des Hache*, Dijon, 2005, p.219.

Cette commode attribuée à Thomas Hache (1664-1747), appartient au type IIa selon la classification de Pierre et Françoise Rouge ; elle se caractérise selon ces auteurs par le soin apporté à l'élaboration d'une troisième dimension dans la marqueterie géométrique du plateau.

248

249

Grand secrétaire à cylindre en noyer et loupe d'acacia dans des réserves (toutes faces), ouvrant à cinq tiroirs et un cylindre découvrant six tiroirs et plusieurs compartiments, avec une tablette coulissante côté droit, reposant sur des pieds cambrés à sabot de biche.
Par Jean-François Hache (1730-1796).
Époque Louis XV, vers 1770.
H : 122 cm, L : 168 cm, P : 91 cm

Provenance :
Ancienne collection du peintre Charles Bertier (1860-1924), puis par descendance jusqu'aux propriétaires actuels.

Bibliographie :
P. et F. Rouge, Le Génie des Hache, Dijon, 2005, p. 504.

7 000 / 8 000 €

Parmi les secrétaires à cylindre de Jean-François Hache réalisés à la fin du règne de Louis XV, période durant laquelle ce type de meuble peut être considéré comme une nouveauté, il convient de distinguer les secrétaires en placage, de ceux réalisés entièrement en marqueterie. Ils sont le plus souvent ornés de réserves constituées d'un autre type de bois comme la loupe d'acacia pour le meuble de l'ancienne collection Bertier, ou décorées de marqueterie géométrique.

Célèbre peintre grenoblois, Charles Bertier exposa dès 1894 au Salon des Artistes Français. En 1900, il peint son Coucher de soleil sur la chaine de Belledonne pour le restaurant Le Train bleu, gare de Lyon à Paris.

250

250
Miroir en bois redoré à décor d'agrafes, rinceaux, couronne de fleurs et oiseaux ; (glace remplacée).
Milieu du XVIIIe siècle.
H : 170 cm, L : 101 cm 2 500 / 3 000 €

251
Commode en noyer mouluré ouvrant à quatre tiroirs, les montants arrondis reposant sur de petits pieds cambrés réunis par un tablier festonné ; (le plateau associé).
Époque Louis XV (restaurations).
H : 86 cm, L : 131 cm, P : 65 cm 1 200 / 1 500 €

251

252
Paire de grands chenets aux sphinges en bronze patiné et doré, reposant sur une base à décor d'une frise de postes et des pieds en enroulement.
Milieu du XIXe siècle (usures).
H : 48 cm, L : 40 cm 2 000 / 3 000 €

Une paire de chenets pratiquement identique (légère différence au pied postérieur) datable vers 1715 est conservée au Bayerisches Nationalmuseum de Munich (H. Ottomeyer et P. Pröschel, Vergoldete Bronzen, Munich, 1986, p. 71).

253

253
Commode en bois de violette de forme mouvementée, la façade ouvrant à cinq tiroirs, les montants galbés terminés par des pieds cambrés : dessus de marbre rouge du Languedoc.
Époque Louis XV (accidents et restaurations).
H : 84 cm, L : 127 cm, P : 66 cm 2 500 / 3 000 €

254
Suite de quatre fauteuils en bois peint, à dossier plat à épaulement, à décor de roses et feuillages, les supports d'accotoirs mouvementés et les pieds cambrés.
Estampille d'Etienne Meunier.
Époque Louis XV (accidents et restaurations).
H : 97 cm, L : 70 cm 3 000 / 4 000 €

254

255
Console en chêne sculpté et doré, à décor ajouré de rocailles, feuillages et coquilles, les montants galbés réunis par une entretoise à motif rocaille ; dessus de marbre brèche d'Alep.
Époque Louis XV (restaurations).
H : 80 cm, L : 98 cm, P : 52 cm 3 000 / 5 000 €

256

257

256
Paire de petits bras de lumière à deux branches en tôle peinte et fleurs en porcelaine polychrome, dans un entourage de feuillages.
XVIIIe siècle (accidents et restaurations).
H : 39 cm 3 000 / 5 000 €

257
Table à écrire en marqueterie de quartefeuilles et treillages de forme mouvementée, ouvrant à un tiroir à tablette coulissante et compartiments, reposant sur des pieds cambrés et pincés réunis par une tablette d'entretoise ; dessus de marbre rouge du Languedoc (sans doute rapporté).
Époque Louis XVI (accidents et restaurations).
H : 74 cm, L : 47 cm, P : 30 cm 800 / 1 000 €

258

Cartel d'applique en bronze redoré à Diane chasseresse accompagnée d'un chien dans un entourage de feuillages, fleurs et enfants ailés ; trace de signature (probablement rapportée) autour du cadran à droite ; (probablement une fonte du XVIIIe siècle, re-ciselée et re-dorée au XIXe siècle).
Le cadran et le mouvement signé Delorme probablement pour Vincent Delorme, horloger reçu maître en 1717.
En partie d'époque Louis XV (restaurations).
H : 94 cm, L : 42 cm 6 000 / 8 000 €

On répertorie un certain nombre d'exemplaires de ce modèle, présentant de petites variantes et des qualités différentes, certains sont signés du bronzier Jean-Joseph de Saint Germain.

259
Beau relief en terre-cuite représentant un satyre et une bacchante, dans son cadre en bois doré à décor de canaux, feuillages et perles.
Entourage de Claude Michel dit Clodion (1738-1814).
Fin du XVIIIe siècle.
H : 34 cm, L : 48 cm 15 000 / 20 000 €

Deux reliefs de grande taille, également en terre-cuite, attribués à Clodion et à son atelier, représentant des sujets comparables de satyre et bacchante, faisaient jadis partie de la collection David-Weill (vente Paris, étude Le Fur, le 23 novembre 2012, lot 124. Plus récemment un relief de plus petite taille représentant une bacchante et attribué à Charles Marin a été vendu à Paris chez Leclère, le 18 décembre 2017, lot 85.

260

260

Fauteuil en acajou mouluré, les accotoirs à enroulement reposant sur des supports à base godronnée et des pieds fuselés et bagués surmontés de rosaces.
Attribué à Henri Jacob.
Époque Directoire.
H : 95 cm, L : 72 cm 3 000 / 4 000 €

Un mobilier de salon composé de quatre fauteuils très similaire estampillés d'Henri Jacob ont été vendus à Paris, étude Cornette de Saint Cyr le 27 juin 2012, lot 165 (47 000 €).

261

Commode en marqueterie de paysage, la façade tripartite à ressaut ouvrant à cinq tiroirs, à décor d'un paysage de ruines flanqué de fleurs retenues par un ruban, les montants arrondis à cannelures simulées reposant sur des pieds fuselés ; dessus de marbre gris Sainte-Anne.
Époque Louis XVI (soulèvements et fentes).
H : 89,5 cm, L : 127 cm, P : 62 cm 4 000 / 6 000 €

261

262
Chaise longue en bois doré à dossier incurvé et décor de coquille et frises de postes, reposant sur huit pieds des pieds fuselés à cannelures rudentées surmontés de rosaces dans les carrés ; (sans garniture).
Travail étranger de la fin du XVIIIe siècle (restaurations)
H : 103 cm, L : 86 cm, P : 171 cm 2 000 / 4 000 €

263

263
Paire de flambeaux en bronze doré, la base circulaire à décor de torsades et canaux surmontée d'un fût à cannelures à frise de perles.
Style Louis XVI.
H : 27 cm 500 / 800 €

264
Joseph-Charles Marin (1759-1834)
Ménade endormie
Statuette en terre cuite.
Signée et datée à gauche : *Marin / 1784*.
H : 9,5 cm, L :20,5 cm, P : 10,3 cm
Petits manques visibles.

Bibliographie :
Cat. expo : *Joseph-Charles Marin, 1759-1834*, Paris, galerie Patrice Bellanger, mars 1992 --- Anne Poulet , Un « élève de Clodion : Joseph-Charles Marin (1759-1834) », cat . expo. , Clodion, 1738-1814, Paris, musée du Louvre, mars-juin 1992, pp. 405-414.
6 000 / 8 000 €

Alors que Marin poursuit son enseignement à l'école des Beaux-arts - sous la direction et les leçons de Pajou, Allegrain, Bridan et Berruer - dans le but de remporter le Grand Prix l'artiste réalise une série de statuettes anacréontiques de petites dimensions destinées aux amateurs comme celle que nous présentons ici. Datée 1784, elle renvoie à deux autres statuettes de satyresses allongées et accoudées datées 1782 (n°2 et 3, cat. expo Bellanger), caractérisées par une manière plus libre, plus franche, marquée par de vives inçisions contrastant avec la douceur de modelé de la figure féminine. S'inspirant librement du mythe d'Erigone, Marin a représenté cette ménade alanguie entourée de pampres, d'un tambourin et d'une aiguière qui ajoutent à la saveur de ce morceau d'agrément du meilleur élève de Clodion.

264

Dessin, bibliothèque de l'INHA (Paris).

265

Pendule en bronze doré, le cadran à chiffres arabes flanqué de pampres de vigne et épis de blé en enroulement, reposant sur un socle échancré à couronne de feuilles de laurier, reposant sur un marbre Campan orné d'une plaque de bronze doré figurant des jeux d'enfants.
Le cadran signé de Ridel à Paris.
Attribuée à Jean-Simon Deverberie.
Époque Consulat.
H : 58 cm, L : 43 cm, P : 11,5 cm 2 500 / 3 000 €

Un dessin représentant ce modèle de pendule associé à la manufacture de bronze, dorure et horlogerie de Louis-Simon Deverberie, est aujourd'hui conservé à l'INHA à Paris (voir illustration).

266

266
Pendule à l'Amour forgeron en bronze doré, le cadran à chiffres romains reposant sur une base octogonale à trophées et enfants jouant avec une ruche ; (une aile détachée).
Le cadran signé de Chatenay à Versailles.
Époque Restaurations (accidents)
H : 40 cm, L : 35 cm, P : 10 cm 800 / 1 000 €

267
Baromètre en loupe d'orme et marqueterie de bois de palissandre de forme violonée, le cadran signé de Paimpavé, Ingénieur, rue neuve Saint-Eustache, n°2.
Époque Charles X.
H : 103 cm 300 / 500 €

267

268
Rare paire de candélabres en bronze doré à quatre lumières à bobèches à lampes antiques et nuées à mascaron reposant sur une sphère étoilée supportée par trois hiboux surmontant des mufles de lion au sommet d'un fût en balustre à base triangulaire ornée de masques de Diane, têtes de chimère et pieds en griffe, le socle circulaire à décor guilloché.
Attribués à Claude Galle ou Louis-Auguste Hervieu
Époque Consulat (usures).
H : 56,5 cm 5 000 / 7 000 €

Le motif du hibou se retrouve sur une paire de flambeaux livrés par Claude Galle en 1804 au château de Fontainebleau (J-P. Samoyault, *Musée national du château de Fontainebleau, Pendules et bronze d'ameublement entrés sous le Premier Empire*, Paris, 1989, p.176, n°157). Par ailleurs une mention citée dans un catalogue de vente (Vente Neuilly, 11 juin 2012, lot 169) fait état d'une paire de flambeaux à hiboux en 1799 dans l'atelier de Claude Galle. D'une manière plus générale, ces candélabres évoquent un autre modèle souvent réalisé en bronze patiné et doré présentant également une base triangulaire et trois hiboux surmontant une sphère, attribués par Jean-Dominique Augarde au bronze Louis-Auguste Hervieu (1765-1811) et dont un exemplaire a récemment été vendu à Paris, étude Brissonneau, le 21 mars 2018, lot 259 (Voir J.D. Augarde, *Une nouvelle vision du bronze et des bronzier sous le Directoire et l'Empire*, L'estampille l'objet d'art, n°398, p. 80-84).

269

269
Petite pendule en bronze doré à décor de Diane chasseresse, le cadran soutenu par un socle à enfants ailés dans un entourage de rinceaux.
Fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle (petits accidents).
H : 40 cm, L : 25,5 cm, P : 9 cm 800 / 1 000 €

270

270
Paire de flambeaux en bronze doré, la base circulaire à décor de palmettes et feuillages surmonté d'un fût lisse fuselé.
Époque Consulat.
H : 26 cm 600 / 800 €

271

271
Paire de cassolettes en athénienne en marbre blanc à monture de bronze doré à décor de têtes de satyre au sommet des montants.
Style Louis XVI, XIXe siècle (petits accidents)
H : 35 cm 800 / 1 000 €

272

Paire de figures de centaures Furietti en bronze à patine vert antique, reposant sur des socles moulurés en marbre jaune de Sienne et marbre vert de mer ; avec une étiquette manuscrite à l'encre au revers.
Italie, début du XIXe siècle.
H : 41 cm, L : 27,5 cm, P : 12,5 cm 8 000 / 10 000 €

Les modèles antiques en marbre du jeune et du vieux centaure furent découverts en 1736 lors des fouilles de la villa Adriana à Tivoli entreprises par Giuseppe Alessandro Furietti (1685-1764). Ils entrent en 1765 au musée du Capitole et deviennent un emblème de l'Antiquité grecque et romaine au travers de reproductions en bronze très admirées par les voyageurs du Grand Tour jusqu'au début du XIXe siècle. Giacomo et Giovanni Zoffoli réalisèrent des fontes particulièrement réussies à la fin du XVIIIe siècle.

273
Trumeau en bois peint et doré à décor de vase néoclassique, guirlandes de feuilles de laurier et nœud de ruban.
Époque Louis XVI (accidents).
H : 158 cm, L : 127 cm 500 / 800 €

274
Commode en acajou flammé et filets d'ébène, ouvrant à deux vantaux découvrant trois tiroirs, le plateau de marbre noir de Belgique (réparé) reposant sur des montants à colonne détachée à décor de chapiteau, feuillages et quintefeuilles, la façade ornée d'un brandon flanqué de motifs de lyre, reposant sur une plinthe moulurée.
Attribué à Jacob-Desmalter
Époque Empire (fentes).
H : 95,5 cm, L : 129 cm, P : 61,5 cm 4 000 / 6 000 €

Une commode identique estampillée de Jacob-Desmalter se trouvait au début des années 1990 à la galerie Chalvignac à Paris.

275

275
Paire de flambeaux en bronze patiné et doré, la base circulaire à décor d'une frise de palmettes soutenant un fût fuselé surmonté de bustes de femme.
Attribués à Claude Galle.
Époque Consulat.
H : 26,5 cm 2 000 / 2 500 €

Ces deux flambeaux sont d'un modèle identique à ceux livrés par Claude Galle en 1804, ils se trouvaient en 1807 dans le salon des aides de camp de l'Empereur (J. P. Samoyault, *Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous l'Empire au château de Fontainebleau*, Paris, 1989, p. 175).

276
Paire de candélabres en bronze doré à trois lumières, le fût à décor guilloché et palmettes reposant sur une base circulaire feuillagée à frise d'entrelacs.
Époque Restauration.
H : 47 cm 1 000 / 1 200 €

276

277

Importante vitrine en ébène et bois noirci à incrustations de plaques émaillés à décor de scènes mythologiques, ouvrant à un vantail flanqué de colonnes tournées reposant sur des pilastres à pieds circulaires et surmontées d'un fronton triangulaire à figure de Vénus en bronze doré.
Vienne, XIXe siècle (accidents).
H : 240 cm, L : 144 cm, P : 55 cm

15 000 / 20 000 €

Légèrement plus tardif que les meubles ornés de plaques de porcelaine de Meissen, l'usage de l'émail peint semble s'être largement cantonné à la ville de Vienne autour de 1900. Deux meubles comparables, également dans le goût du XVIIe siècle, sont illustrés dans C. Payne, European furniture of the 19th century, Woodbridge, 2013, p. 300-301.

278

278
Meuble d'appui en marqueterie Boulle à décor de rinceaux, ouvrant à deux vantaux, les montants à pan coupé reposant sur un piétement découpé ; ornementation de bronzes dorés ; dessus de marbre noir ; signature de la maison Vedder à Paris.
Époque Napoléon III.
H : 106 cm, L : 119 cm, P : 41 cm 1 000 / 1 500 €

279
Bureau plat en loupe d'amboine ouvrant à trois tiroirs, les montants à pan coupé reposant sur des pieds fuselés ; étiquette de la maison Mercier Frères à Paris ; on y joint un fauteuil de bureau.
Style néoclassique.
H : 75 cm, L : 160 cm, P : 75 cm 400 / 600 €

279

280

Paire de candélabres aux cerfs en bronze à patine brun foncé, à six bras de lumière entourant un aigle attaquant un lièvre, reposant sur un fût simulant un arbre tors, le cerf accompagné d'une biche et d'un faon, la base à double piédouche orné de batraciens, palmettes et frise de postes ; signé Barye (sur le tertre).
Par Antoine-Louis Barye (1795-1875).
Vers 1870.
H : 58 cm, L : 57 cm

Bibliographie :
I. Leroy-Jay Lemaistre, « La griffe et la dent », cat. exp., musée du Louvre, Paris, 1996, p. 63.
M. Poletti et A. Richarme, « Barye », Paris, 2000, p. 376.
O. Gabet, « Un marchand entre deux Empires, Elie Fabius et le monde de l'art », Paris, 2011, p. 55.

Provenance :
Ancienne galerie Fabius frères, vente Paris, Sotheby's, les 26 et 27 octobre 2011, lot 275.

30 000 / 40 000 €

MM. Poletti et Richarme situent ces ambitieux candélabres à la fin de la carrière de Barye, vers 1870, mettant en valeur la synthèse à laquelle parvient le sculpteur entre l'art animalier et l'inspiration néoclassique. On sait qu'Antoine-Louis Barye réalisa également ces deux groupes de façon séparée et indépendante : « Milan emportant un lièvre » et « Cerf dépouillant ses bois, daine et faon ». Il s'agit de l'une des rares fontes anciennes de ce modèle, réalisée du vivant de l'artiste.

281

282

281
D'après Pierre-Jules Mêne (1810-1879)
Amazone n°2
Modèle créé en 1865
Bronze à patine brune
Porte une signature « PJ Mêne » et daté 1865
H : 26,5 cm et terrasse : 23,5 x 8,5 cm

Littérature en rapport :
Michel Poletti et Alain Richarme, *Pierre-Jules Mêne, catalogue raisonné*, Univers du Bronze, Paris, 2007, modèle répertorié sous le n°F13, p.42. 300 / 400 €

282
D'après Alfred Boucher (1850-1934)
Dans les champs
Biscuit
Signé « A Boucher » sur la base
H : 81 cm
Éclats sur la base et fourche rapportée 600 / 800 €

Honoré Daumier, les portraits-charges de la Collection Jean-Claude Romand

En 1927, lorsqu'il fit l'acquisition des trente-six portraits-charges d'Honoré Daumier, sculptés dans la terre et coloriés, auprès du petit-fils de Charles Philippon, fondateur et directeur de l'hebdomadaire La Caricature entre 1830 et 1839 et commanditaire de ces œuvres à l'artiste, Maurice Le Garrec savait-il qu'il allait exhumer, sortir de l'ombre, l'œuvre sculpté du plus célèbre caricaturiste du XIXe siècle et tout aussi fameux graveur et peintre ?

Imaginait-il à ce moment que les éditions en bronze, réalisées à partir de ces modèles et qu'il lancera deux années plus tard, rendraient à Daumier son statut de sculpteur à part entière ?

Difficile de le dire quatre-vingt-dix années plus tard et la tâche est bien ardue que de tenter de sonder la pensée d'une telle personnalité lors de sa rencontre artistique avec ces bustes.

Toujours est-il que Maurice Le Garrec entreprit très rapidement la restauration de ces terres crues afin de les préserver et de les rendre utilisables dans le processus d'élaboration des futurs moules desquels naîtraient les éditions en bronze, palliant ainsi le fait qu'aucun tirage n'avait été réalisé du vivant de l'artiste. Pour cela, il fit appelle à Fix-Masseau, sculpteur de très bonne renommée et aussi très bon technicien.

Ainsi, dès 1929, les premières épreuves virent le jour et, au fil des années, les trente-six bustes sculptés allaient pouvoir être édités en bronze. Le Garrec avait pris la sage et précautionneuse décision d'en limiter le nombre d'exemplaires, seulement 25 ou 30 tous numérotés, selon le modèle.

Il confia la fonte de ces bronzes à la Maison Barbedienne, considérée alors comme l'une des meilleures fonderies d'art ; n'en étant pas l'éditeur, ce rôle revenant à Maurice Le Garrec, cette fonderie n'apposa pas son cachet sur les épreuves.

En 1953, Mme Berthe Le Garrec, veuve de Maurice Le Garrec et fille d'Edmond Sagot, célèbre éditeur et marchand d'art, n'ayant gardé aucune des épreuves réalisées par Barbedienne qui venait de fermer ses portes, se tourna vers la fonderie C. Valsuani pour faire exécuter une série de trois tirages de chacun des trente-six portraits-charges ; un pour elle et un pour chacune de ses filles (Mmes Cordier et Heuyer).

En 1965, ces tirages dument effectués, les plâtres et les moules qui avaient servi depuis 1929 furent détruits devant huissier dans les locaux de fondeur C. Valsuani.

Jean-Claude Romand, petit-fils de Berthe et Maurice Le Garrec, qui travailla à la Galerie Sagot-Le Garrec avant d'en prendre la direction, prit sa part dans la reconnaissance de l'œuvre sculpté d'Honoré Daumier à travers des publications et des expositions dont celle de 1979 au cours de laquelle les trente-six portraits-charges en terre crue coloriée originaux furent montrés pour la dernière fois dans un espace privé, l'ensemble de ces œuvres étant maintenant conservé dans les collections du musée d'Orsay.

L'histoire de ces terres et de ces éditions en bronze nous prouvent à quel point les noms de Sagot, Le Garrec et Romand sont attachés à l'œuvre sculpté d'Honoré Daumier. Sans la sensibilité, sans le flair et sans la volonté de ces générations successives, il est fort probable que ces travaux de Daumier réalisés vers 1833 depuis la tribune des journalistes à la Chambre, modelant sur le vif la terre fraîche qu'il avait apportée avec lui, seraient tombés dans l'oubli ou auraient été détruits. Nous savons maintenant que Daumier a largement puisé dans ses sculptures pour l'élaboration de ses créations graphiques à cette époque, leur rôle est donc prépondérant dans l'ensemble de son œuvre.

Aussi, présenter au feu des enchères des épreuves en bronze issues de toute cette histoire familiale et artistique et provenant directement de la succession de Jean-Claude Romand n'est pas un acte ordinaire, il ne peut que nous inciter à nous plonger dans cette chronologie et à ne pas considérer ces tirages tout à fait comme les autres.

283

Honoré DAUMIER (1808-1879) -
Les éditions Maurice LE GARREC

Portait-charge du baron Jacques Delort (1773-1846), d'après la terre crue coloriée créée vers [1833] ; de l'édition post-mortem réalisée par C. Valsuani entre 1953 et 1965 et limitée à 3 exemplaires pour Madame Le Garrec et ses deux filles
Buste sculpté.
Épreuve en bronze à patine brun-noir.
Fonte à la cire perdue.
Porte le timbre *MLG* (pour Maurice Le Garrec), le cachet de fondeur *C. VALSUANI Cire Perdue* et la lettre *C* (pour Madame Cordier) à l'arrière.
H : 23,7 cm

Provenance :
- Collection Madame Cordier, fille de Maurice et Berthe La Garrec
- Ancienne Collection Jean-Claude Romand. Petit-fils de Maurice Le Garrec et de son épouse Berthe, fille d'Edmond Sagot.
Œuvre vendue dans le cadre de sa succession.

Important :
La terre crue coloriée originale est conservée dans les collections du Musée d'Orsay sous le n° d'inventaire RF3483 suite à son acquisition par les Musées nationaux en 1980 auprès des héritiers Le Garrec.

Bibliographie :
- Maurice Gobin - *Daumier sculpteur* - Pierre Cailler éditeur, Genève, 1952. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 29 et reproduite à la page 223 de l'essai d'un catalogue raisonné et illustré.
- Jean-Claude Romand - *Daumier sculpteur. Les bustes des parlementaires* - Éditions Sagot-La Garrec, Paris, 1979. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 29 et reproduite dans cet ouvrage (sans pagination).
- Jeanne L. Wassermann - *Daumier Sculpture. A Critical and Comparative Study* - Fogg Art Museum, Harvard University, 1969. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 7, la terre crue coloriée originale reproduite page 64 et une épreuve en bronze page 65.

3 000 / 5 000 €

284

Honoré DAUMIER (1808-1879) -
Les éditions Maurice LE GARREC

Portrait-charge du baron Benjamin Delessert (1773-1847) dit aussi Le têtu borné, d'après la terre crue coloriée créée vers [1833] ; de l'édition post-mortem réalisée par C. Valsuani entre 1953 et 1965 et limitée à 3 épreuves pour les filles de Maurice Le Garrec
Buste sculpté
Épreuve en bronze à patine brun-noir nuancé.
Fonte à la cire perdue.
Porte le timbre MLG (pour Maurice Le Garrec), le cachet de fondeur C. VALSUANI Cire Perdue et la mention Mme H (pour Madame Heuyer) à l'arrière.
H : 18 cm

Provenance :
- Collection Madame Heuyer, fille de Maurice et Berthe La Garrec
- Collection Jean-Claude Romand. Petit-fils de Maurice Le Garrec et de son épouse Berthe, fille d'Edmond Sagot.
Œuvre vendue dans le cadre de sa succession.

Important :
La terre crue coloriée originale est conservée dans les collections du Musée d'Orsay sous le n° d'inventaire RF3482 suite à son acquisition par les Musées nationaux en 1980 auprès des héritiers Le Garrec.

Bibliographie :
- Maurice Gobin - Daumier sculpteur - Pierre Cailler éditeur, Genève, 1952. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 2 et reproduite à la page 169 de l'essai d'un catalogue raisonné et illustré.
- Jean-Claude Romand - Daumier sculpteur. Les bustes des parlementaires - Éditions Sagot-La Garrec, Paris, 1979. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 2 et reproduite dans cet ouvrage (sans pagination).
- Jeanne L. Wassermann - Daumier Sculpture. A Critical and Comparative Study - Fogg Art Museum, Harvard University, 1969. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 6, la terre crue coloriée originale reproduite page 60 et une épreuve en bronze page 61.

3 000 / 5 000 €

285

Honoré DAUMIER (1808-1879) -
Les éditions Maurice LE GARREC

Portrait-charge de Joachim Gaudry (1808-1879) parfois appelé Auguste Gady ou Gandry dit aussi Triste jusqu'à la mort, d'après la terre crue coloriée créée vers [1833] ; de l'édition post-mortem réalisée par C. Valsuani entre 1953 et 1965 et limitée à 3 exemplaires pour Madame Le Garrec et ses deux filles
Buste sculpté.
Épreuve en bronze à patine brun nuancé de vert antique.
Fonte à la cire perdue.
Porte le timbre MLG (pour Maurice Le Garrec), le cachet de fondeur C. VALSUANI Cire Perdue et la mention Mme H (pour Madame Heuyer) à l'arrière.
H : 17,5 cm

Provenance :
- Collection Madame Heuyer, fille de Maurice et Berthe La Garrec
- Collection Jean-Claude Romand. Petit-fils de Maurice Le Garrec et de son épouse Berthe, fille d'Edmond Sagot.
Œuvre vendue dans le cadre de sa succession.

Important :
La terre crue coloriée originale est conservée dans les collections du Musée d'Orsay sous le n° d'inventaire RF3492 suite à son acquisition par les Musées nationaux en 1980 auprès des héritiers Le Garrec.

Bibliographie :
- Maurice Gobin - Daumier sculpteur - Pierre Cailler éditeur, Genève, 1952. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée (par erreur sous le nom de Gandry) sous le numéro 35 et reproduite à la page 35 de l'essai d'un catalogue raisonné et illustré.
- Jean-Claude Romand - Daumier sculpteur. Les bustes des parlementaires - Éditions Sagot-La Garrec, Paris, 1979. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 35 et reproduite dans cet ouvrage (sans pagination).
- Jeanne L. Wassermann - Daumier Sculpture. A Critical and Comparative Study - Fogg Art Museum, Harvard University, 1969. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 16, la terre crue coloriée originale reproduite page 92 et une épreuve en bronze page 93.

3 000 / 5 000 €

286

Honoré DAUMIER (1808-1879) -
Les éditions Maurice LE GARREC

Portrait-charge du Clément Prunelle (1777-1853) dit aussi Le dédaigneux, d'après la terre crue coloriée créée vers [1833] ; de l'édition post-mortem réalisée par C. Valsuani entre 1953 et 1965 et limitée à 3 exemplaires pour Madame Le Garrec et ses deux filles
Buste sculpté.
Épreuve en bronze à patine brun-noir nuancé.
Fonte à la cire perdue.
Porte le timbre MLG (pour Maurice Le Garrec), le cachet de fondeur C. VALSUANI Cire Perdue et la mention Mme H (pour Madame Heuyer) à l'arrière.
H : 13,5 cm

Provenance :
- Collection Madame Heuyer, fille de Maurice et Berthe La Garrec
- Collection Jean-Claude Romand. Petit-fils de Maurice Le Garrec et de son épouse Berthe, fille d'Edmond Sagot.
Œuvre vendue dans le cadre de sa succession.

Important :
La terre crue coloriée originale est conservée dans les collections du Musée d'Orsay sous le n° d'inventaire RF3496 suite à son acquisition par les Musées nationaux en 1980 auprès des héritiers Le Garrec.

Bibliographie :
Maurice Gobin - Daumier sculpteur - Pierre Cailler éditeur, Genève, 1952. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 8 et reproduite à la page 181 de l'essai d'un catalogue raisonné et illustré.
- Jean-Claude Romand - Daumier sculpteur. Les bustes des parlementaires - Éditions Sagot-La Garrec, Paris, 1979. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 8 et reproduite dans cet ouvrage (sans pagination).
- Jeanne L. Wassermann - Daumier Sculpture. A Critical and Comparative Study - Fogg Art Museum, Harvard University, 1969. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 28, la terre crue coloriée originale reproduite page 134 et une épreuve en bronze page 135.

3 000 / 5 000 €

287
Honoré DAUMIER (1808-1879) - Les éditions Maurice LE GARREC

Portrait-charge du conte Charles de Lameth (1760-1829) dit aussi L'indécis, d'après la terre crue coloriée créée vers [1833] ; de l'édition post-mortem réalisée par Barbedienne entre 1929 et 1953 et limitée à 30 exemplaires
Buste sculpté.
Épreuve en bronze à patine brune.
Fonte à la cire perdue.
Porte le timbre MLG (pour Maurice Le Garrec) et le cachet Bronze sur l'arrière, le justificatif de tirage 4 / 30 (dans un cercle doré) à l'intérieur et au tas sur la tranche et la mention E3 sur la tranche.
H : 15 cm

Provenance :
- Collection Jean-Claude Romand. Petit-fils de Maurice Le Garrec et de son épouse Berthe, fille d'Edmond Sagot.
Œuvre vendue dans le cadre de sa succession.

À noter :
Des épreuves en bronze des portraits-charges d'Honoré Daumier fondues par la maison Barbedienne, aucune n'a fait l'objet de l'apposition du cachet de fondeur.

Important :
La terre crue coloriée originale est conservée dans les collections du Musée d'Orsay sous le n° d'inventaire RF3496 suite à son acquisition par les Musées nationaux en 1980 auprès des héritiers Le Garrec.

Bibliographie :
- Maurice Gobin - Daumier sculpteur - Pierre Cailler éditeur, Genève, 1952. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 18 et reproduite à la page 201 de l'essai d'un catalogue raisonné et illustré.
- Jean-Claude Romand - Daumier sculpteur. Les bustes des parlementaires - Éditions Sagot-La Garrec, Paris, 1979. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 18 et reproduite dans cet ouvrage (sans pagination).
- Jeanne L. Wassermann - Daumier Sculpture. A Critical and Comparative Study - Fogg Art Museum, Harvard University, 1969. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 20, la terre crue coloriée originale reproduite page 105 et une épreuve en bronze page 108.

3 000 / 5 000 €

288

Honoré DAUMIER (1808-1879) -
Les éditions Maurice LE GARREC

Portrait-charge d'Alexandre Lecomte (1788- ?) dit aussi Le subtil, d'après la terre crue coloriée créée vers [1833] ; de l'édition post-mortem réalisée par Barbedienne entre 1929 et 1953 et limitée à 25 exemplaires
Buste sculpté.
Épreuve en bronze à patine brun sombre nuancé.
Fonte à la cire perdue.
Porte le timbre MLG (pour Maurice Le Garrec) et le cachet Bronze à l'arrière, le justificatif de tirage 4 / 25 (dans un cercle doré) à l'intérieur et au tas sur la tranche et la mention B6 sur la tranche.
H : 26 cm

Provenance :
- Ancienne Collection Jean-Claude Romand. Petit-fils de Maurice Le Garrec et de son épouse Berthe, fille d'Edmond Sagot. Œuvre vendue dans le cadre de sa succession.

À noter :
Des épreuves en bronze des portraits-charges d'Honoré Daumier fondues par la maison Barbedienne, aucune n'a fait l'objet de l'apposition du cachet de fondeur.

Important :
La terre crue coloriée originale est conservée dans les collections du Musée d'Orsay sous le n° d'inventaire RF3497 suite à son acquisition par les Musées nationaux en 1980 auprès des héritiers Le Garrec.

Bibliographie :
- Maurice Gobin - Daumier sculpteur - Pierre Cailler éditeur, Genève, 1952. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 16 et reproduite à la page 197 de l'essai d'un catalogue raisonné et illustré.
- Jean-Claude Romand - Daumier sculpteur. Les bustes des parlementaires - Éditions Sagot-La Garrec, Paris, 1979. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 16 et reproduite dans cet ouvrage (sans pagination).
- Jeanne L. Wassermann - Daumier Sculpture. A Critical and Comparative Study - Fogg Art Museum, Harvard University, 1969. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 21, la terre crue coloriée originale reproduite page 110 et une épreuve en bronze page 111.

3 000 / 5 000 €

289

Honoré DAUMIER (1808-1879) -
Les éditions Maurice LE GARREC

Portrait-charge d'Alexandre Pataille (1781-1857) dit aussi Le Gourmet, d'après la terre crue coloriée créée vers [1833] ; de l'édition post-mortem réalisée par C. Valsuani entre 1953 et 1965 et limitée à 3 exemplaires pour Madame Le Garrec et ses deux filles
Buste sculpté.
Épreuve en bronze à patine brun-noir nuancé.
Fonte à la cire perdue.
Porte le timbre MLG (pour Maurice Le Garrec), le cachet de fondeur C. VALSUANI Cire Perdue et la mention Mme H (pour Madame Heuyer) à l'arrière.
H : 17,5 cm

Provenance :
- Collection Madame Heuyer, fille de Maurice et Berthe La Garrec
- Collection Jean-Claude Romand. Petit-fils de Maurice Le Garrec et de son épouse Berthe, fille d'Edmond Sagot.
Œuvre vendue dans le cadre de sa succession.

Important :
La terre crue coloriée originale est conservée dans les collections du Musée d'Orsay sous le n° d'inventaire RF3501 suite à son acquisition par les Musées nationaux en 1980 auprès des héritiers Le Garrec.

Bibliographie :
- Maurice Gobin - Daumier sculpteur - Pierre Cailler éditeur, Genève, 1952. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 33 et reproduite à la page 231 de l'essai d'un catalogue raisonné et illustré.
- Jean-Claude Romand - Daumier sculpteur. Les bustes des parlementaires - Éditions Sagot-La Garrec, Paris, 1979. La terre crue coloriée de notre modèle répertoriée sous le numéro 33 et reproduite dans cet ouvrage (sans pagination).
- Jeanne L. Wassermann - Daumier Sculpture. A Critical and Comparative Study - Fogg Art Museum, Harvard University, 1969. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 25, la terre crue coloriée originale reproduite page 123 et une épreuve en bronze page 124.

3 000 / 5 000 €

290

Honoré DAUMIER (1808-1879) - Les éditions C. VALSUANI

Le bourgeois en promenade, d'après la terre cuite créée vers [1848] ; de l'édition post-mortem réalisée par C. Valsuani et limitée 30 exemplaires et 4 épreuves d'essai
Figurine sculptée.
Épreuve en bronze à patine brune.
Fonte à la cire perdue.
Porte le monogramme H.D. sur la terrasse, le cachet de fondeur C. VALSUANI Cire Perdue et la numérotation E.E.4 sur la tranche de la terrasse à l'arrière.
H : 17 cm

Provenance :
- Collection Jean-Claude Romand. Petit-fils de Maurice Le Garrec et de son épouse Berthe, fille d'Edmond Sagot.
Œuvre vendue dans le cadre de sa succession.

Bibliographie :
Maurice Gobin - Daumier sculpteur - Pierre Cailler éditeur, Genève, 1952. La terre cuite de notre modèle répertoriée sous le numéro 52 et reproduite à la page 273 de l'essai d'un catalogue raisonné et illustré.
- Marcel Lecomte - Daumier sculpteur. Les figurines et autres sculptures - Éditions Marcel Lecomte, Paris, 1979. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 53, une épreuve en bronze reproduite dans cet ouvrage (sans pagination).
- Jeanne L. Wassermann - Daumier Sculpture. A Critical and Comparative Study - Fogg Art Museum, Harvard University, 1969. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 49, la terre cuite originale reproduite page 218.

2 000 / 3 000 €

291

Honoré DAUMIER (1808-1879) - Les éditions C. VALSUANI

L'amateur d'art, d'après la terre cuite créée vers [1862] ; de l'édition post-mortem réalisée par C. Valsuani et limitée 30 exemplaires et 4 épreuves d'essai
Figurine sculptée.
Épreuve en bronze à patine brune.
Fonte à la cire perdue.
Porte le monogramme H.D. sur la terrasse à l'arrière, le cachet de fondeur C. VALSUANI Cire Perdue et la numérotation E.E.4 sur la tranche de la terrasse à l'arrière.
H : 16 cm

Provenance :
- Collection Jean-Claude Romand. Petit-fils de Maurice Le Garrec et de son épouse Berthe, fille d'Edmond Sagot.
Œuvre vendue dans le cadre de sa succession.

Bibliographie :
- Maurice Gobin - Daumier sculpteur - Pierre Cailler éditeur, Genève, 1952. La terre cuite de notre modèle répertoriée sous le numéro 58 et reproduite à la page 287 de l'essai d'un catalogue raisonné et illustré.
- Marcel Lecomte - Daumier sculpteur. Les figurines et autres sculptures - Éditions Marcel Lecomte, Paris, 1979. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 62, une épreuve en bronze reproduite dans cet ouvrage (sans pagination).
- Jeanne L. Wassermann - Daumier Sculpture. A Critical and Comparative Study - Fogg Art Museum, Harvard University, 1969. Le modèle de notre sculpture répertorié sous le numéro 44, la terre cuite originale reproduite page 209.

2 000 / 3 000 €

292
Jean-Louis L'HOMME (1879-1944)
Clemenceau
Sculpture.
Epreuve en plâtre gomme laqué.
Signée et datée J. L. L'Homme / 1918 .
H : 26 cm
Projet non retenu de la statue des Champs-Elysées
200 / 300 €

293
AVATI (XXe)
Buste d'homme
Sculpture.
Épreuve en bronze à patine brun nuancé.
Fonte à la cire perdue.
Base en palissandre.
Signée et datée AVATI (19)76, porte le cachet de fondeur GODARD Cire Perdue et le justificatif de tirage 3 / 8.
H avec base : 17,5 cm 300 / 400 €

294
AVATI (XXe)
Femme assise, le buste en avant
Sculpture.
Épreuve en bronze à patine brun nuancé vert.
Socle en métal brossé.
Signée et datée AVATI (19)73, justificatif de tirage 1 / 8.
Dimensions avec base : 12 x 11 x 8 cm 200 / 300 €

292

293

294

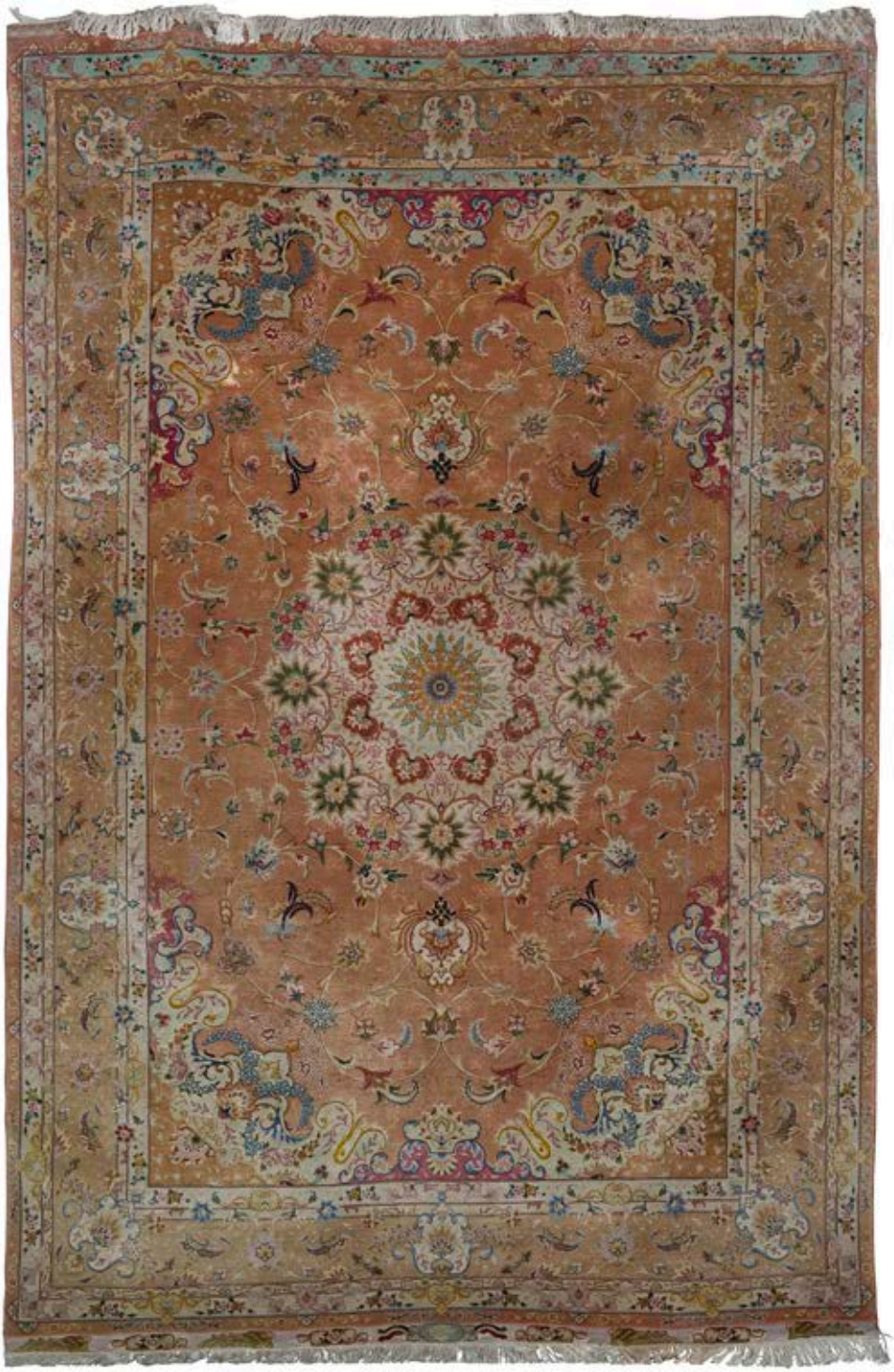
295
CESARE
Tapis en soie à décor de multiples motifs polychromes décorés de fleurs, bordure gris souris à rinceaux fleuris.
180 x 125 cm 800 / 1 000 €

296

296
MODKAR
Tapis à fond rouge à décor de grandes fleurs jaunes.
290 x 210 cm 200 / 300 €

297
KECHAN MOCHTACHEN
Tapis à multiples motifs multicolores décorés de bouquets de fleurs stylisées, large bordure ivoire à guirlandes de fleurs.
295 x 215 cm
Usures, abraches. 400 / 500 €

297



298
TABRIZ
Exceptionnel tapis en laine et soie, le médaillon central à guirlandes de fleurs sur un fond vieux rose à rinceaux fleuris, écoinçons ivoires à bouquets de fleurs, large bordure.
305 x 200 cm
Couleurs oxydées. 2 000 / 3 000 €

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales:
La vente se fera expressément au comptant.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.
Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20€ dont TVA à 5,5% au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.
Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la Maison de Vente.

Frais de vente et paiement:
L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :
- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA).
- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.
Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :
- en espèces (euros) jusqu'à 1 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. ; en plus du passeport).
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.
- par carte bancaire (Visa, Mastercard).
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Banque Caisse des Dépots et Consignations, DRFIP Paris, 94 rue Réaumur, 75104 PARIS Cedex 02
RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - **IBAN :** FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - **BIC :** CDCGFRPPXXX

Ordres d'achat:
Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.
ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.
ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.
Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

DROUOT LIVE étant un service indépendant, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement.

Transports des lots / Exportation:
Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.
L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.
Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris (Tél. : 01 48 00 20 18), où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.
C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.
Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur ; le règlement à l'ordre d'ADER.
Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

Défaut de paiement:
À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.symev.org) et l'ensemble des dépends restera à sa charge. À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

Photographies : Sam MORY, Édouard ROBIN - conception du catalogue : Delphine GLACHANT

ISO 9001:2008
BUREAU VERITAS
Certification

ADER Nordmann

ORDRE D'ACHAT - Drouot-Richelieu, salles 1 & 7 - Mercredi 19 décembre 2018

ARTS DÉCORATIFS DU XVIIe AU XIXe SIÈCLE

Les informations recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication.

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

.....

Téléphone : ..... / .....

E-mail : .....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.

☐ **ORDRE D'ACHAT**

Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-dessous.
(Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

☐ **ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**

Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Copie de la pièce d'identité obligatoire

Me joindre au : ..... Numéro de Carte d'identité / Passeport / Carte Drouot : .....

Références de carte bancaire : Numéro de carte — Date de validité — Cryptogramme

ou

RIB :

Lot N°	Description du lot	Limite en euros

Date :

Signature obligatoire :

ADER est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.
Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV, 15 rue Freyssinet 75016 Paris

ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 52 956 €
3, rue Favart 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom. : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr

ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 52 956 €
3, rue Favart 75002 Paris - TéL : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom. : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr